Les fake news dans le domaine de la santé

Etude menée pour Harmonie Santé en partenariat avec l'INSERM

Stewart Chau
Marguerite Le Guezennec

verian

Harmonie santé

Inserm

Dispositif méthodologique

Echantillon

- Échantillon de **2000 personnes, représentatif** de la population française âgée de 18 ans et plus
- **Méthode des quotas** (sexe, âge, catégorie socio-professionnelle et région)

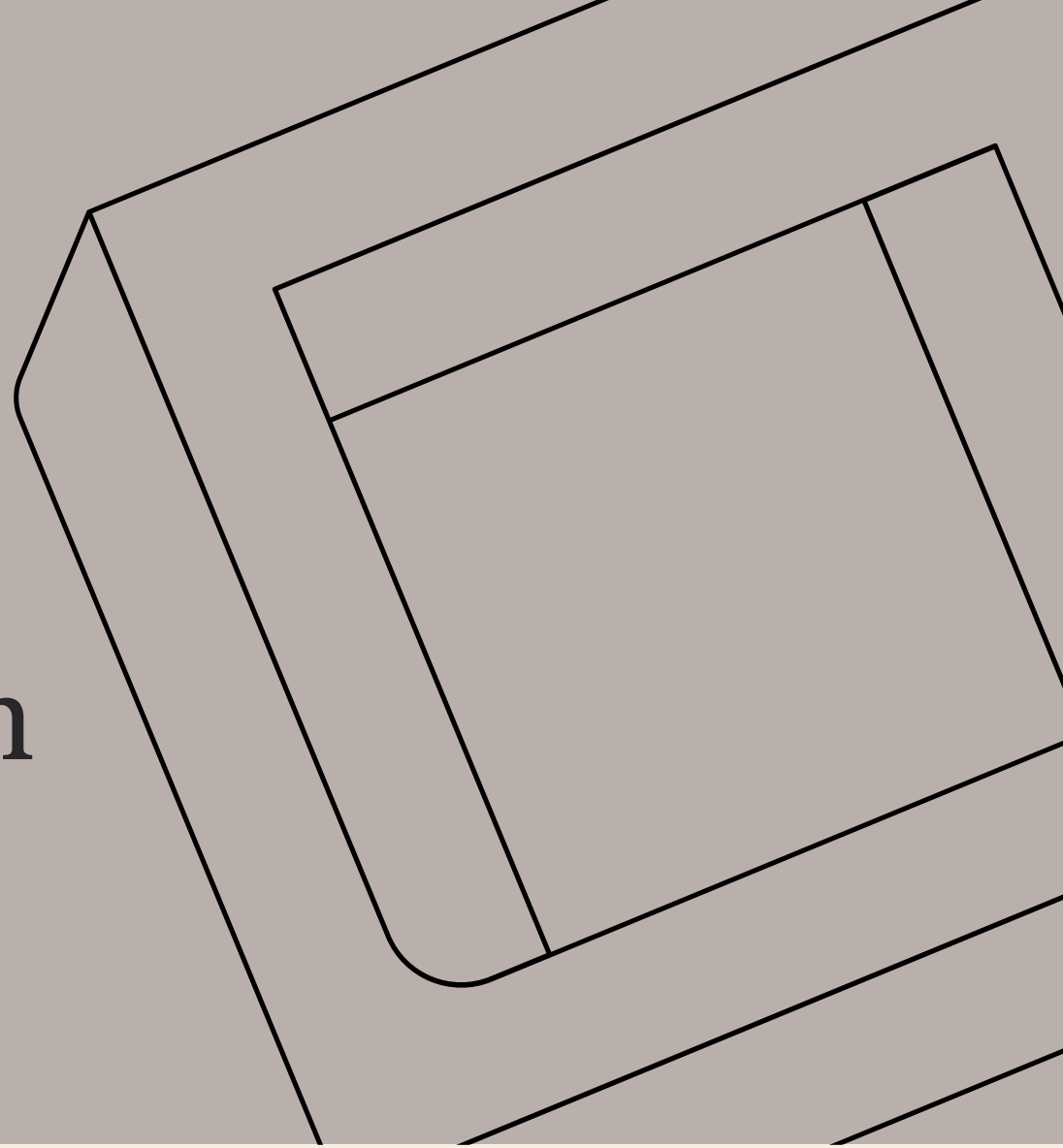
Mode de recueil

- Enquête quantitative réalisée **en ligne** sur panel

Dates de terrain

- Le terrain s'est déroulé **du 11 décembre au 16 décembre 2024**
- Les rappels mentionnés dans le rapport sont issus du rapport d'étude réalisé en 2020

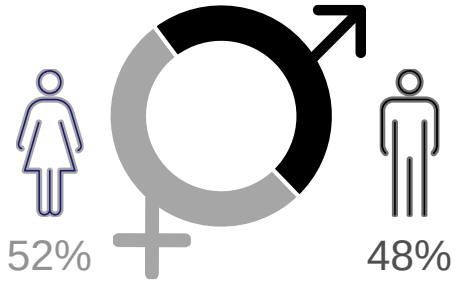
Structure de l’échantillon



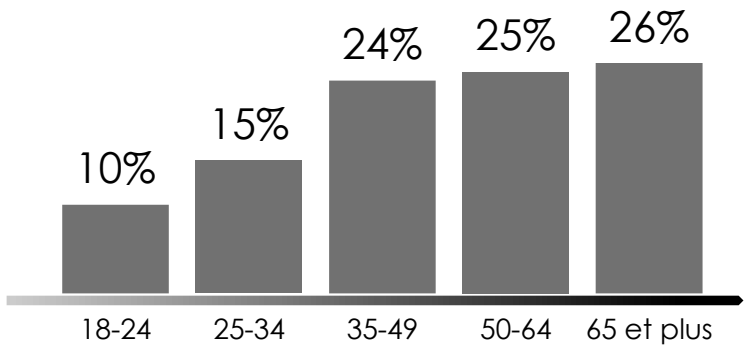
verian
ex Kantar Public

Structure de l'échantillon

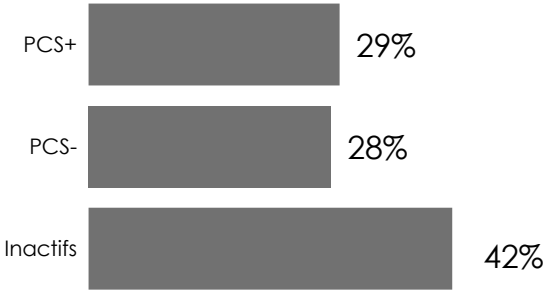
GENRE



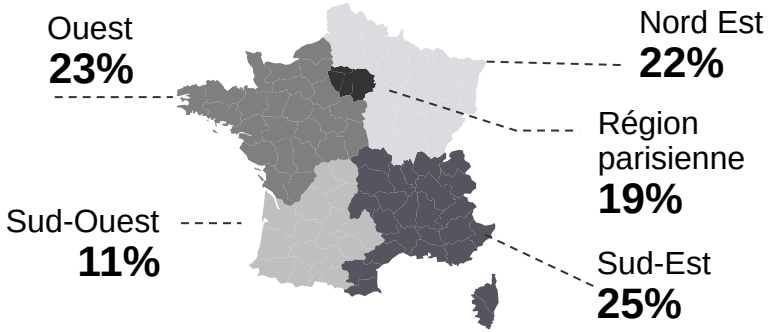
TRANCHE D'ÂGE



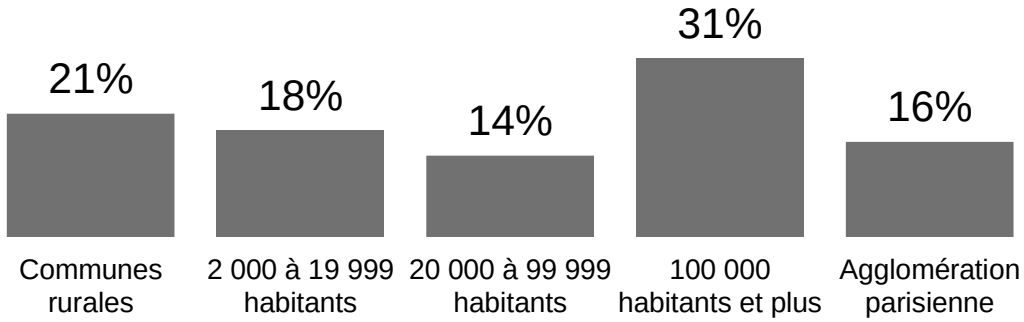
PCS



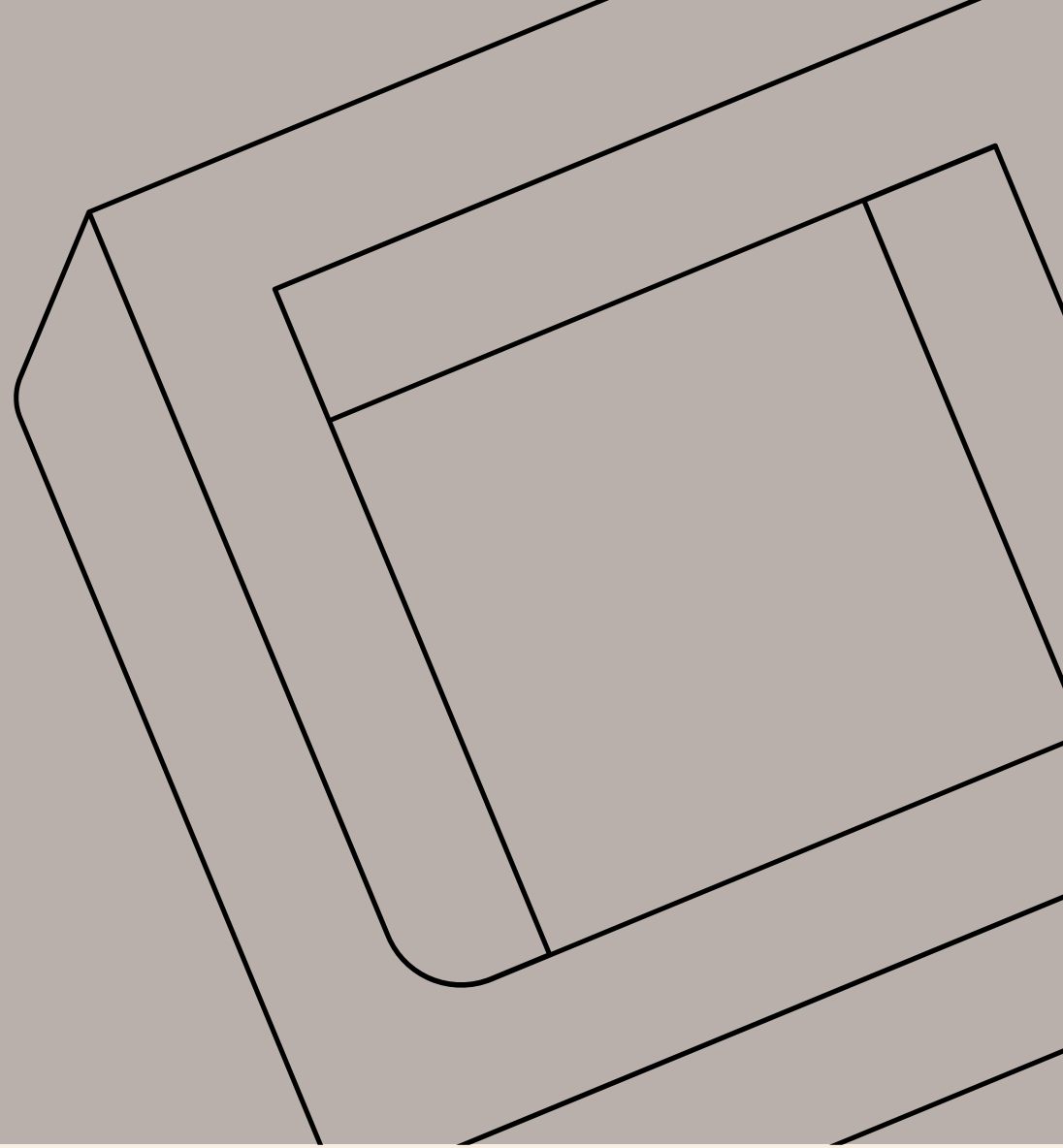
RÉGION



AGGLOMERATION



Synthèse des résultats



verian
ex Kantar Public

L'enjeu de la désinformation s'est imposé comme un phénomène omniprésent dans les espaces médiatiques et politiques, représentant ainsi une problématique de plus en plus cruciale qui concerne tant les émetteurs que les récepteurs d'information. L'accélération de la diffusion des informations, rendue possible par les nouvelles technologies de communication, amplifie le risque d'exposition à des informations erronées et trompeuses sur des sujets d'importance collective. Cette dynamique met en lumière la nécessité d'un cadre régulatoire efficace pour lutter contre la propagation de fausses nouvelles, en particulier dans des domaines sensibles comme la santé.

La deuxième édition de l'étude sur les fake news révèle que le secteur de la santé n'échappe pas à cette vague grandissante de désinformation. Les résultats de l'étude offrent des pistes concrètes pour une réponse appropriée à ce phénomène préoccupant.

Des habitudes d'information ancrées et une confiance relativement stable

Les **canaux d'information les plus privilégiés demeurent la télévision, ses dérivés et Internet,** avec des habitudes d'information largement inchangées depuis 2020.

En ce qui concerne les réseaux sociaux, l'utilisation par les jeunes générations est massive : 96 % d'entre eux affirment y recourir pour s'informer. Par ailleurs, l'intelligence artificielle, récemment apparue en tant qu'outil de recherche, commence à s'intégrer progressivement dans les pratiques d'information des Français, avec 46 % de la population qui en fait usage, surtout parmi les jeunes et les catégories sociales favorisées.

Malgré un débat public souvent hostile à l'égard des médias, le niveau de confiance des Français dans l'information reste relativement stable depuis 2020. **En effet, 64 % déclarent avoir confiance dans les informations diffusées, ce qui marque une légère progression de 3 points**. Ce taux montre que la confiance reste solide, les Français affirmant leur confiance totale dans l'information (10 %) en nombre deux fois supérieur à ceux qui n'y font « absolument pas confiance » (5 %).

Les principaux déterminants de cette confiance dans l'information semblent être : **la transparence des sources, la possibilité de vérifier l'information par soi-même, ainsi que son caractère neutre et non manipulatoire. En quatrième position, l'aval des experts apparaît également comme un facteur déterminant dans la perception de la fiabilité de l'information.**

Une exposition croissante aux fake news

Fait majeur : **52 % des Français déclarent avoir été confrontés à des fake news, un chiffre en hausse de 8 points par rapport à 2020**. Ce constat suggère soit une expansion de ce phénomène, soit une meilleure capacité des citoyens à détecter et identifier les fausses informations. Quoi qu'il en soit, cette progression témoigne de la montée en puissance de la désinformation. Parmi **les moins de 35 ans, 71 % affirment avoir été confrontés à de telles informations.** Ils sont également 57 % à dire avoir été confrontés aux fake news parmi ceux qui s'informent principalement via les réseaux sociaux.

Parallèlement, parmi ceux qui ont été exposés à des fake news, **53 % admettent y avoir accordé leur confiance**. Les jeunes générations et les utilisateurs des réseaux sociaux sont particulièrement touchés : **73 % des personnes qui s'informent via ces plateformes ont fait confiance à une fake news, un chiffre qui grimpe à 61 % pour les utilisateurs de l'IA**.

De plus, **58 % des Français estiment que l'un de leurs proches a déjà cru à une fausse information, et parmi ceux-ci, 77 % en ont discuté, générant parfois des tensions dans les relations**.

Face à ce constat, la lutte contre la désinformation devient un enjeu primordial : **92 % des Français considèrent qu'il est crucial de combattre ce phénomène**.

Trois actions sont jugées particulièrement efficaces : **la transparence des sources, un renforcement législatif contre la diffusion de fausses informations, et une facilité accrue pour signaler et alerter les fausses informations**.

La santé : un domaine particulièrement vulnérable à la désinformation

Bien que la confiance dans l'information en matière de santé soit relativement majoritaire (62 % des Français disent lui accorder leur confiance, ce qui s'inscrit dans la tendance générale observée), le domaine de la santé n'est pas épargné par les fake news. Ainsi, **66 % des Français considèrent que la santé est un domaine particulièrement exposé aux fausses informations, et ce chiffre a augmenté de 4 points depuis 2020**. De plus, **47 % des Français affirment avoir été confrontés à une fausse information en santé, une progression de 10 points par rapport à 2020**, qui reflète probablement l'impact amplificateur de la crise sanitaire.

Les informations erronées concernent principalement certaines pathologies et maladies, et cette exposition croissante a des conséquences notables : parmi ceux qui ont été confrontés à des fake news en santé, **43 % affirment avoir pris une décision basée sur des informations fausses**, un chiffre qui atteint 60 % chez les moins de 35 ans.

La lutte contre la désinformation en santé est jugée d'une importance capitale par 90 % des Français, soulignant une prise de conscience générale de la gravité de la situation.

Les déterminants de la confiance en l'information de santé

La confiance dans l'information en matière de santé repose sur trois critères essentiels : **la validation par des experts, la transparence des sources utilisées et la possibilité de vérifier les informations de manière autonome**. À cet égard, 71 % des Français se renseignent auprès de leur médecin, et 44% font appel à leur pharmacien pour obtenir des informations de santé fiables.

Au contraire, l'information diffusée dans les cercles proches et intimes semble souffrir d'un manque de crédibilité : seuls 11 % des Français font confiance à une recommandation en matière de santé provenant d'un proche.

Des attentes majeures exprimées envers les autorités publiques

La lutte contre la désinformation s'avère particulièrement complexe dans ce domaine en raison des attentes élevées envers les experts. **En effet, plus d'un tiers des Français considèrent qu'il est difficile de trouver des informations fiables en matière de santé**, du fait de la multiplicité des sources et des contradictions qui émergent, rendant le discernement entre le vrai et le faux ardu.

De surcroît, **près de 28 % des Français refusent de s'informer sur des questions de santé, par crainte de l'angoisse générée par ces informations et de l'incertitude qui en découle.**

Par conséquent, les attentes se portent sur les autorités publiques, qui doivent jouer un rôle majeur dans la régulation de l'information en santé, en renforçant les mesures contre la désinformation.

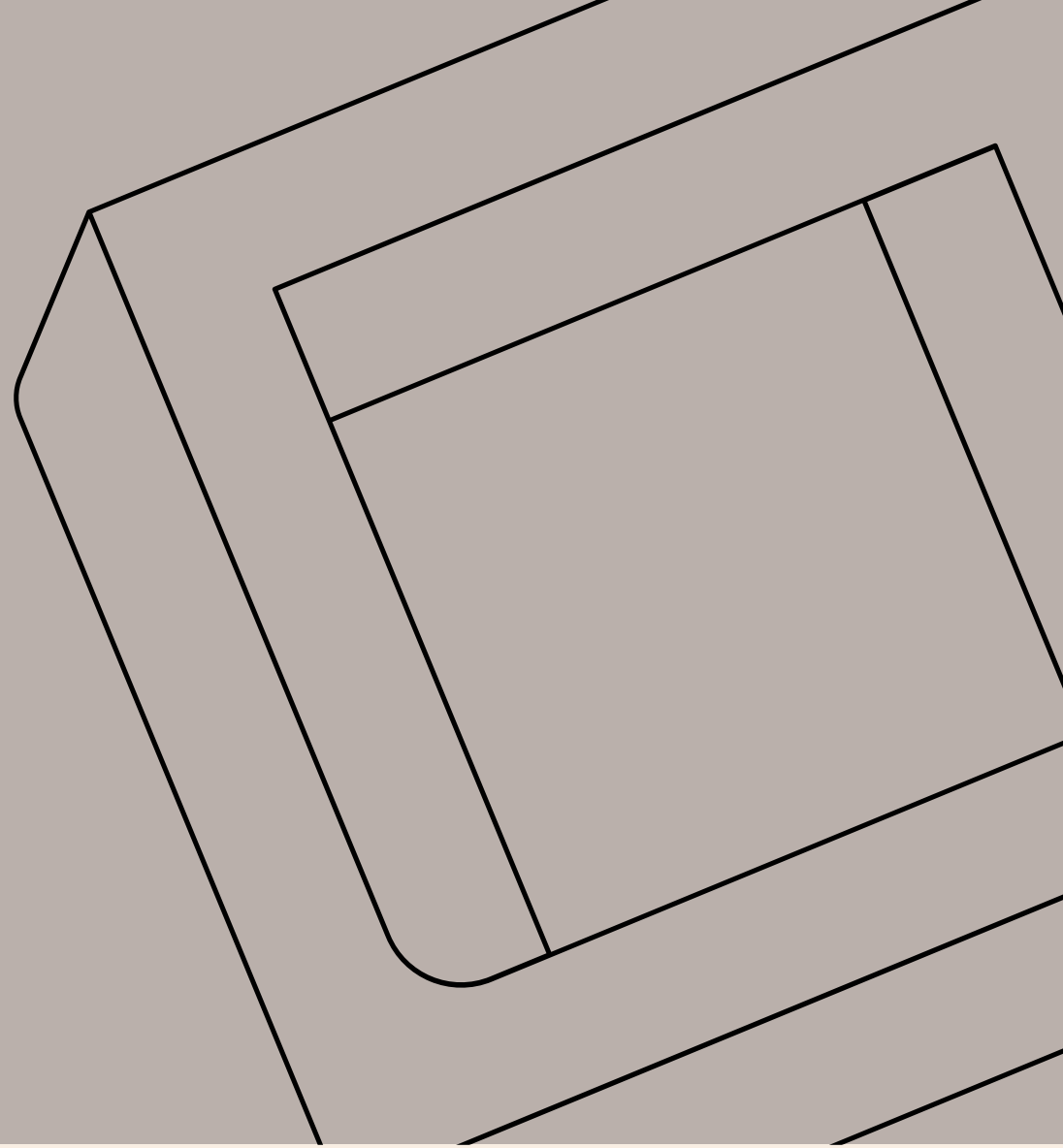
En outre, une législation plus stricte contre la diffusion de fausses informations en santé et une transparence accrue des sources sont jugées indispensables. Un tiers des Français plaide également pour un renforcement de la voix des chercheurs et des scientifiques.

Les deux acteurs principaux attendus dans cette lutte sont les professionnels de santé, en particulier les médecins, ainsi que la communauté scientifique et les institutions de santé publiques et privées. L'État et ses agences publiques, telles que l'ANSM, l'INSERM et Santé Publique France, sont également considérés comme des acteurs décisifs dans ce combat contre la désinformation en matière de santé.

Les points d'analyses essentiels à retenir concernant les fake news dans le domaine de la santé :

- Une exposition aux fakes news en matière de santé qui progresse largement sur 4 ans
- Des critères de confiance clairement établis : la validation par des experts (un déterminant spécifique pour les informations en santé), la transparence des sources utilisées et la possibilité de vérifier les informations de manière autonome.
- L'exposition aux fake news (liée aux usages des différents canaux d'information) ne nuit donc pas à la confiance générale dans l'information, même en matière de santé, tant que chacun a le sentiment de savoir et pouvoir les identifier, les détecter.
- Toutefois, dans le cadre de sa santé, c'est aux autorités publiques d'agir en priorité, seuls acteurs dépositaires des prérogatives d'intérêt général, seuls acteurs jugés légitimes pour réguler les informations de santé.

Résultats détaillés



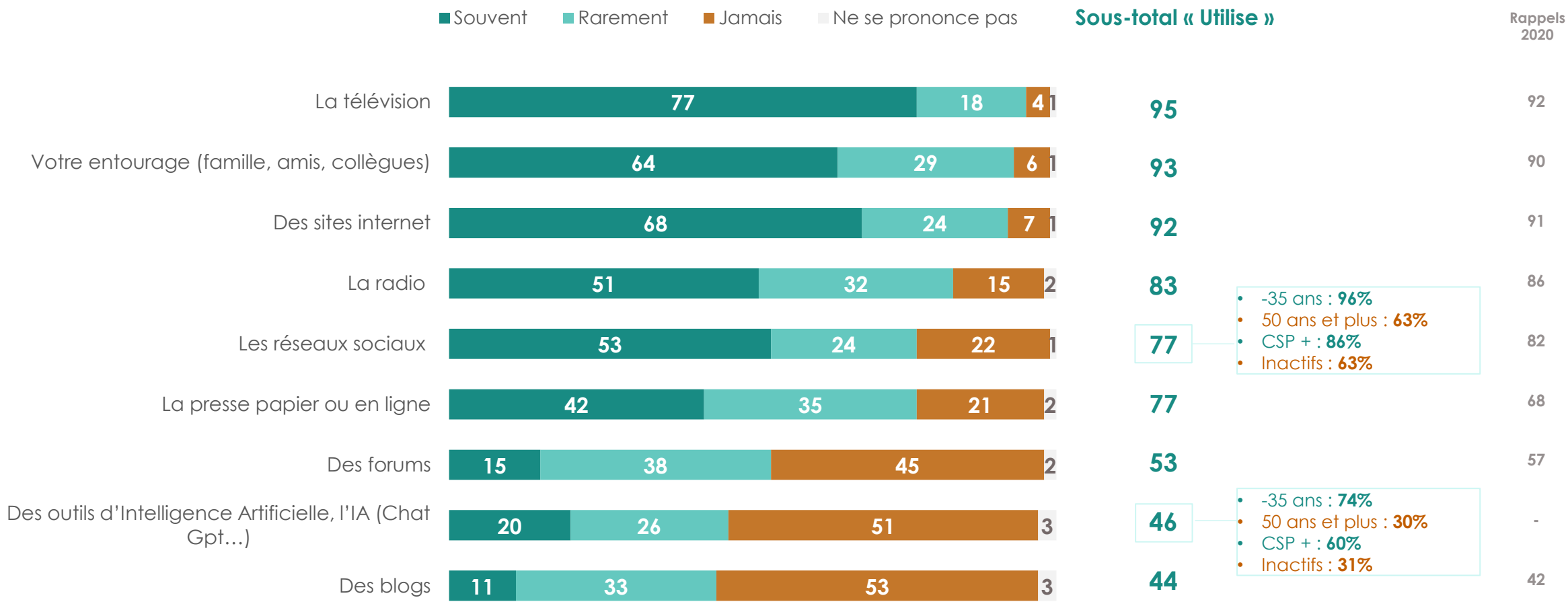
verian
ex Kantar Public

1

Rapport à l’information et l’exposition aux fake news

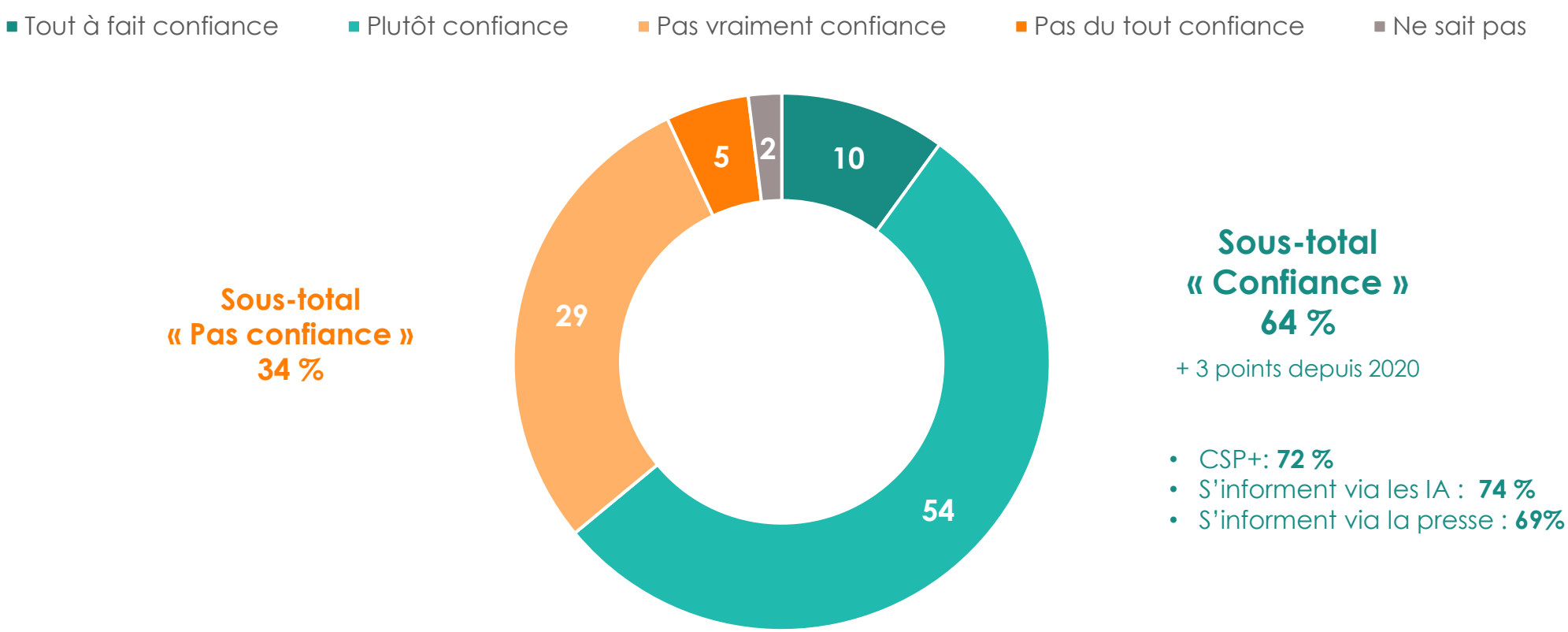
Q1. Pour vous informer en général utilisez-vous, souvent, rarement ou jamais… ?

Base : *Ensemble (2000)*



Q2. Et diriez-vous que vous avez tout à fait confiance, plutôt confiance, pas vraiment confiance, pas du tout confiance dans l'information qui est diffusée ?

Base : *Ensemble (2000)*



Sous-total « Pas confiance » 34 %

Sous-total « Confiance » 64 %

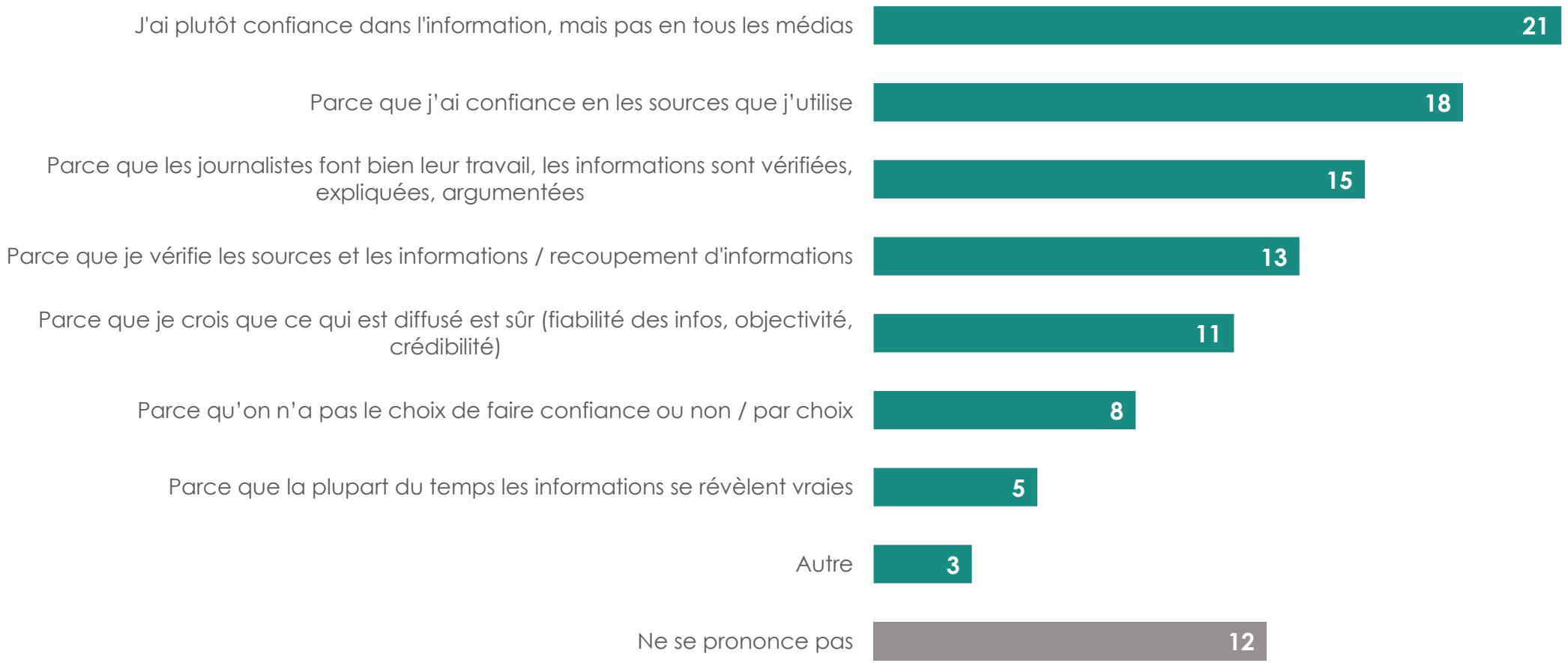
+ 3 points depuis 2020

- CSP+: **72 %**
- S'informent via les IA : **74 %**
- S'informent via la presse : **69%**

Q3. Pourquoi avez-vous confiance dans l'information ? (Question ouverte)

Base : *Ensemble (1283)*

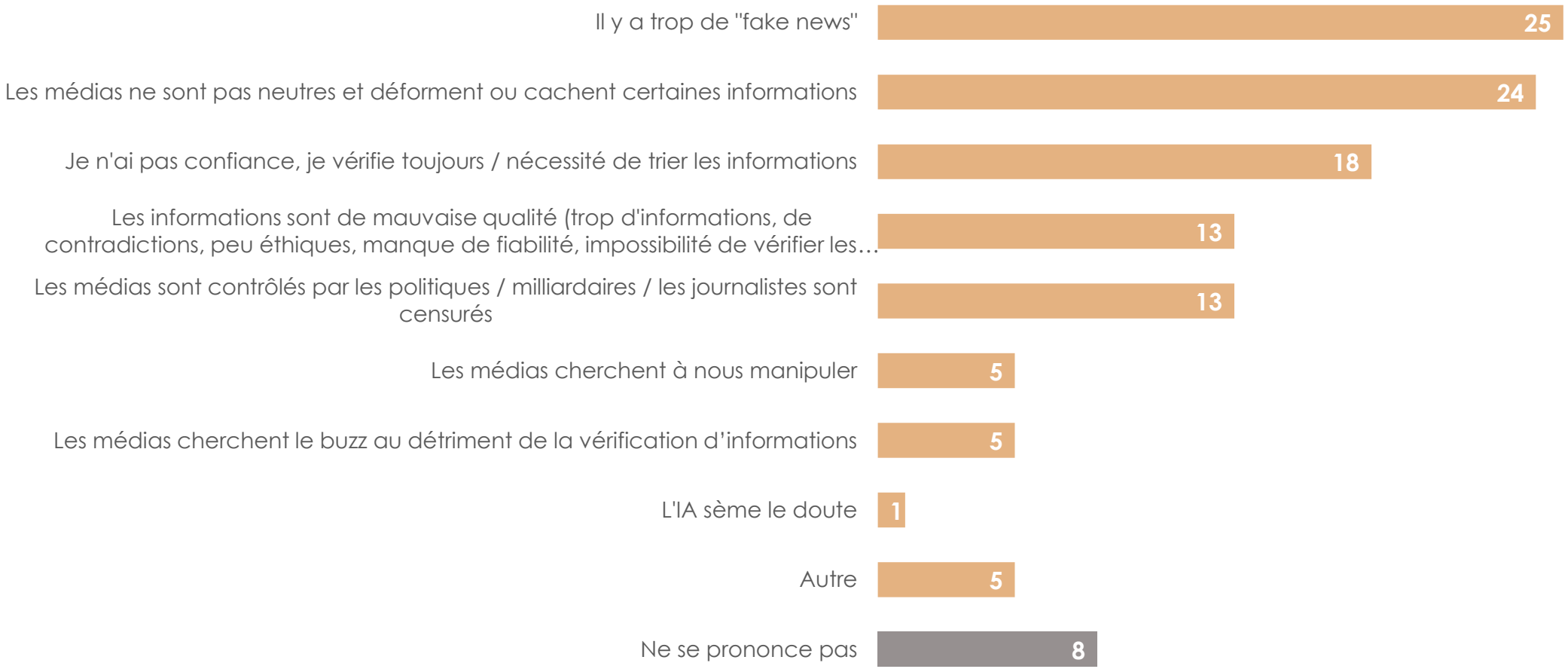
Question ouverte, total supérieur à 100 %



Q3. Pourquoi n'avez-vous pas confiance dans l'information ? (Question ouverte)

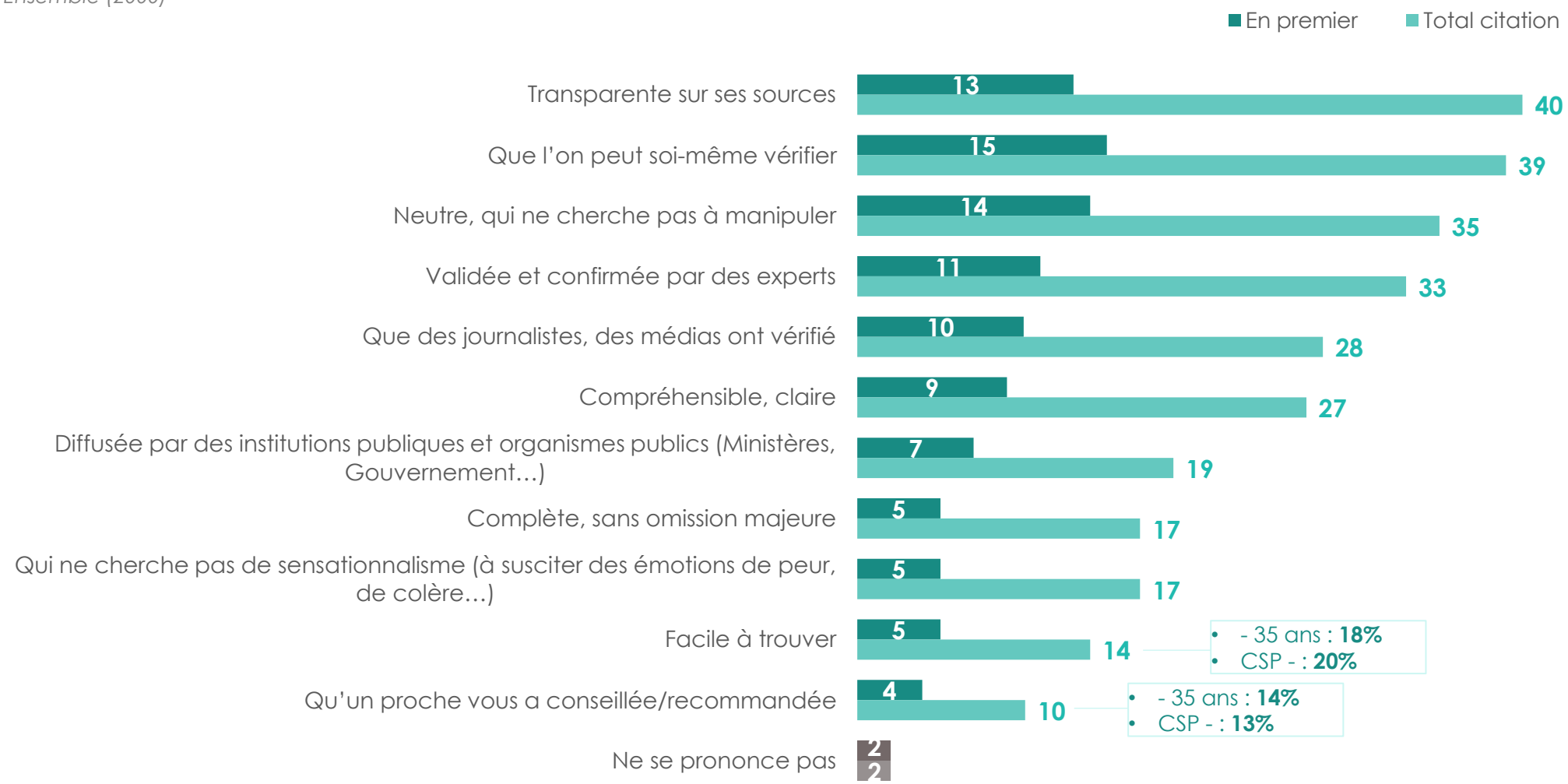
Base : *Ensemble (674)*

Question ouverte, total supérieur à 100 %



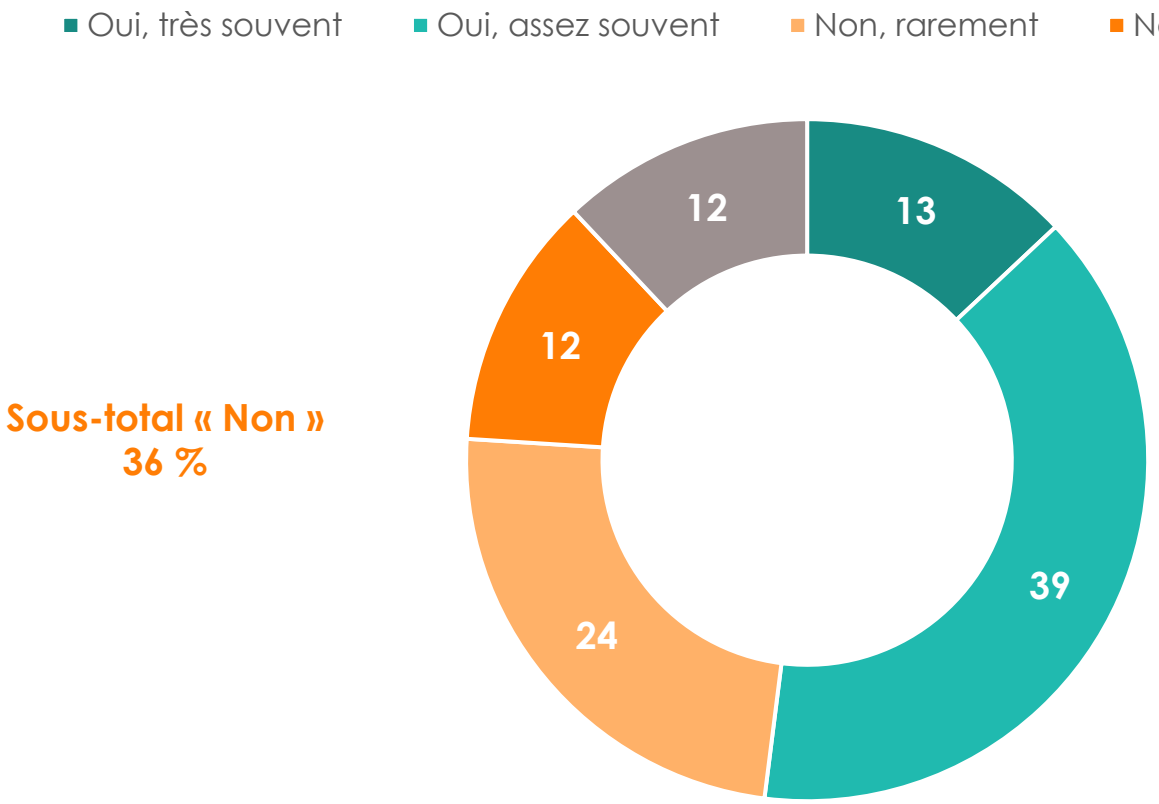
Q4. Vous personnellement, une information à laquelle vous faite confiance est une information…

Base : *Ensemble (2000)*



Q5. Avez-vous déjà été confronté à des « fake news », des fausses informations ?

Base : *Ensemble (2000)*



Sous-total « Non »
36 %

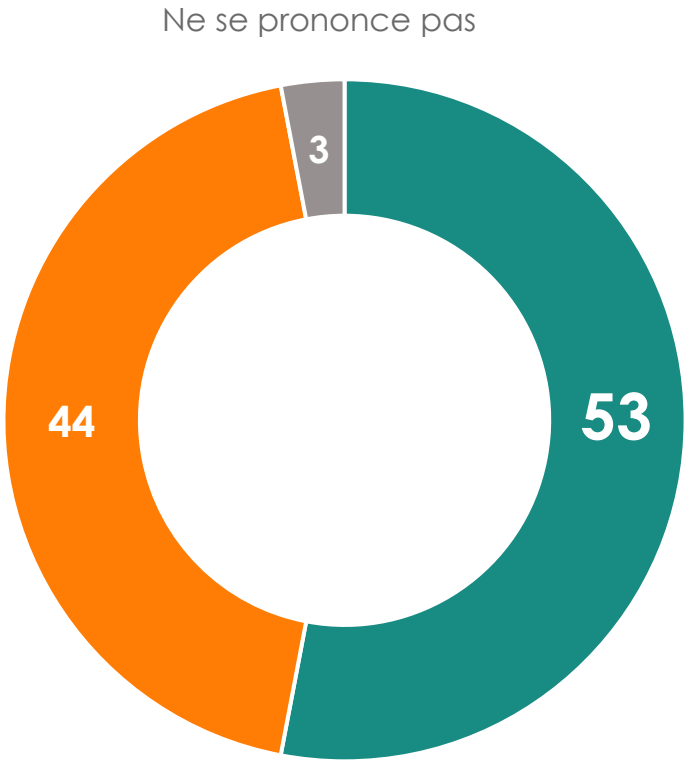
Sous-total « Oui »
52 %

+ 8 points depuis 2020

- 35 ans : **71 %**
- CSP+ : **60 %**
- S'informent via les RS **57 %** et l'IA **63 %**

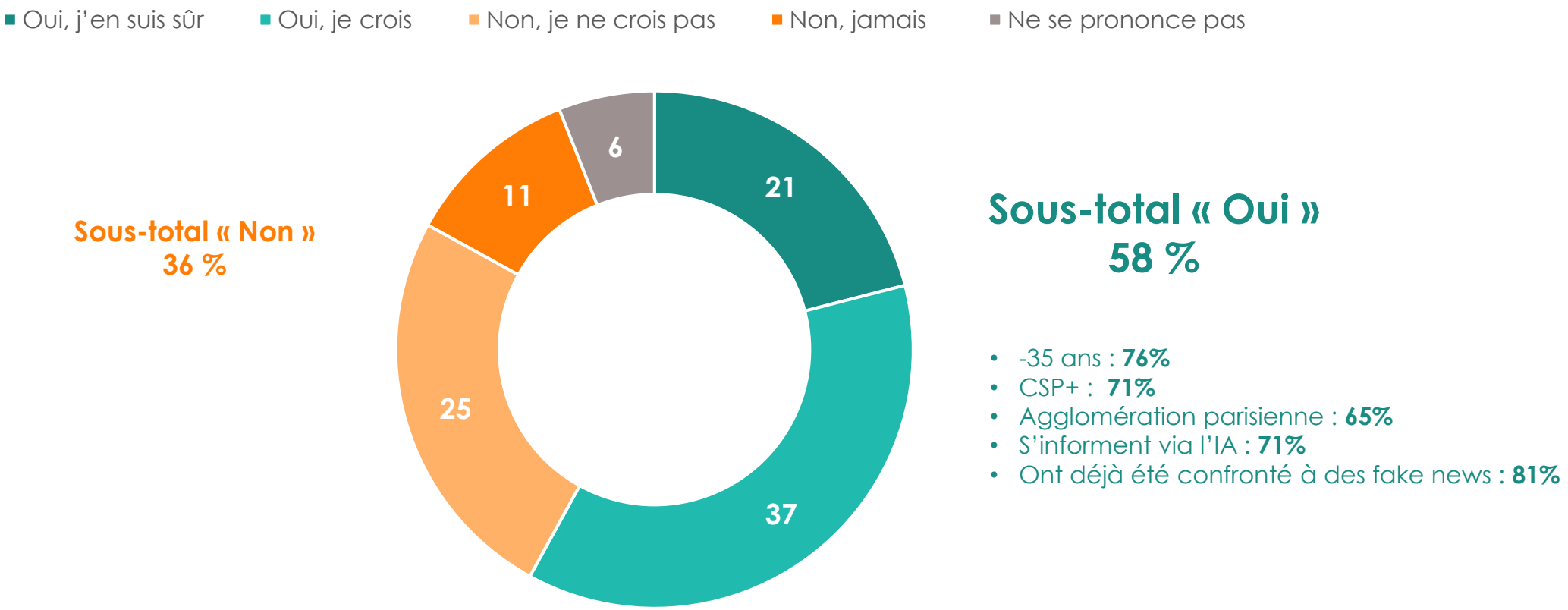
Q6. Vous est-il déjà arrivé de faire confiance ou de croire à « une fake news », une information qui s'est avérée par la suite mensongère ?

Base : **A déjà été confronté à des fake news -1043 personnes**



Q7. Et connaissez-vous <u>des proches</u> (famille, amis…) qui ont déjà fait confiance ou qui ont cru à une « fake news », une information qui s'est avérée par la suite mensongère ?

Base : *Ensemble (2000)*



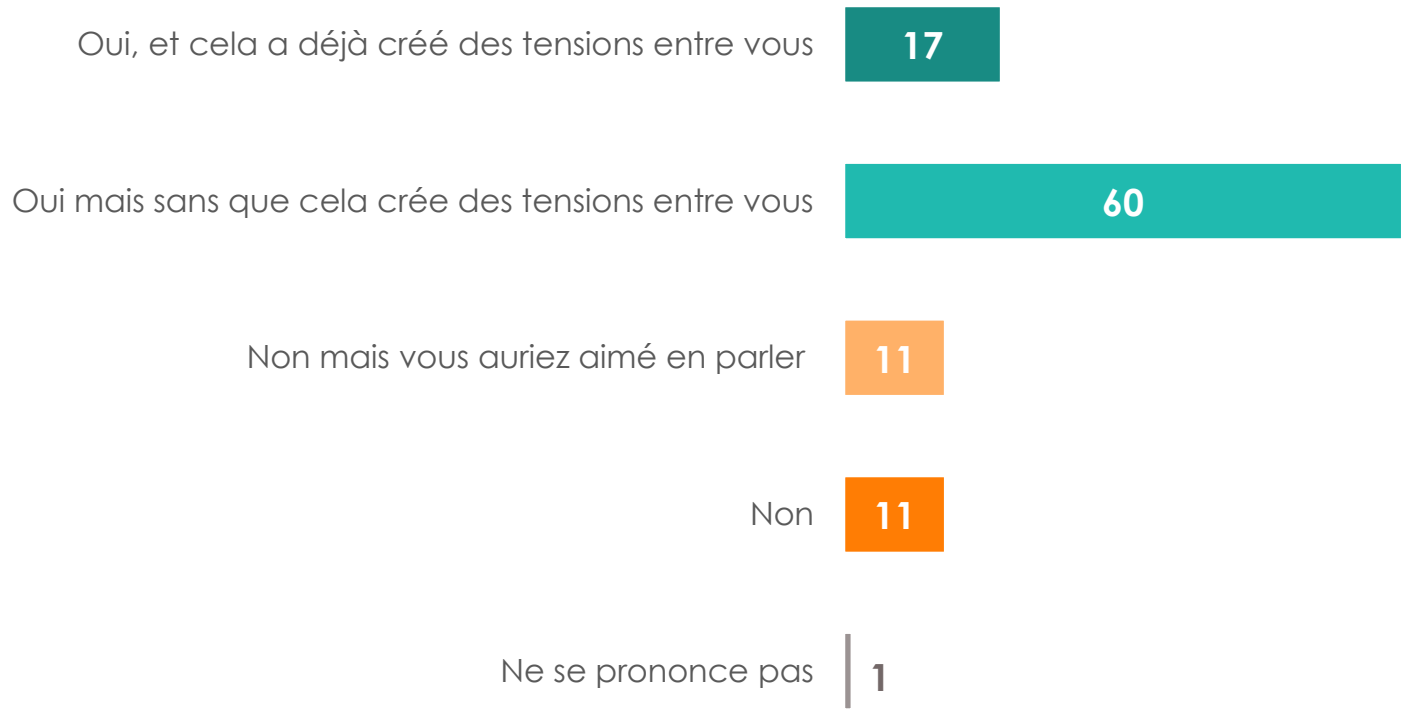
Sous-total « Non »
36 %

Sous-total « Oui »
58 %

- -35 ans : **76%**
- CSP+ : **71%**
- Agglomération parisienne : **65%**
- S'informent via l'IA : **71%**
- Ont déjà été confronté à des fake news : **81%**

Q8. Et en avez-vous déjà parlé avec eux ?

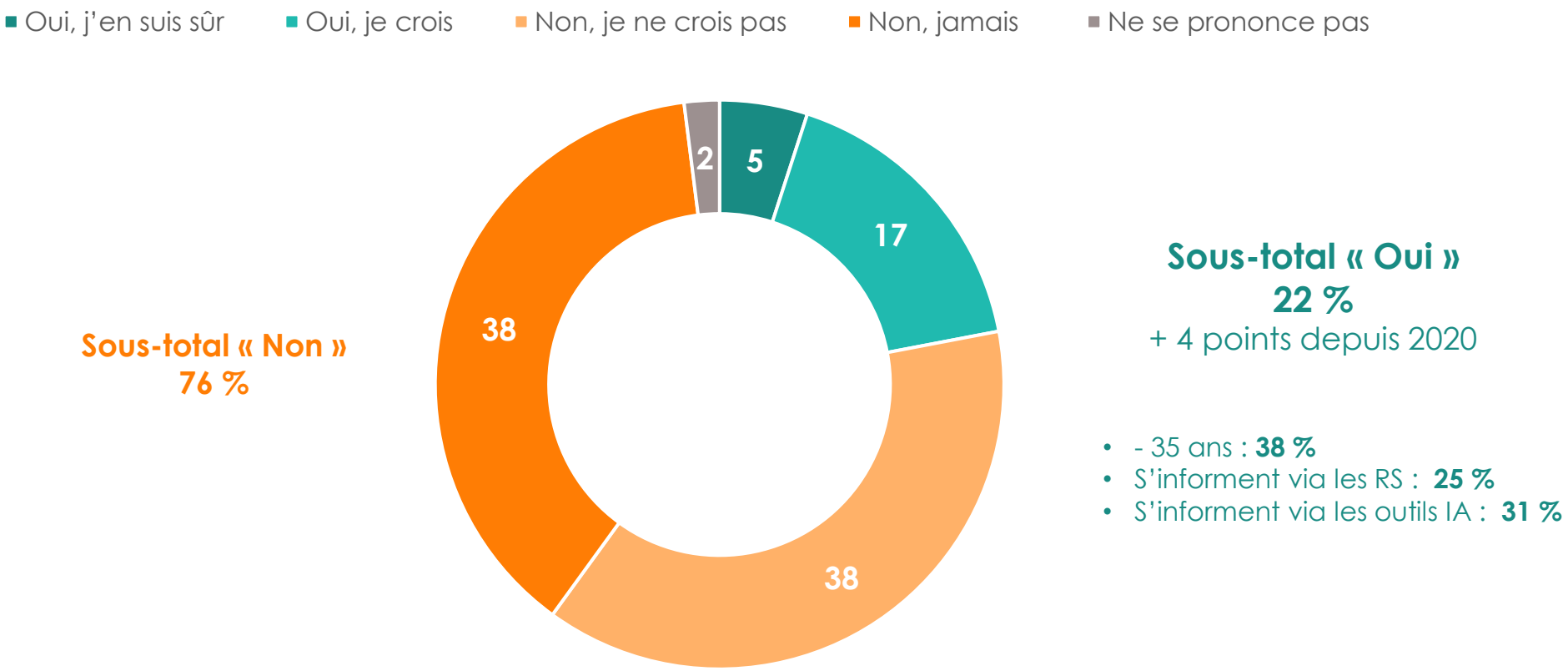
Base : *Connaissent des proches qui ont déjà fait confiance ou qui ont cru à une fake news – 1152 personnes*



Sous-total « Oui »
77 %

Q9. Avez-vous personnellement relayé une information qui s'est avérée par la suite mensongère ?

Base : *Ensemble (2000)*



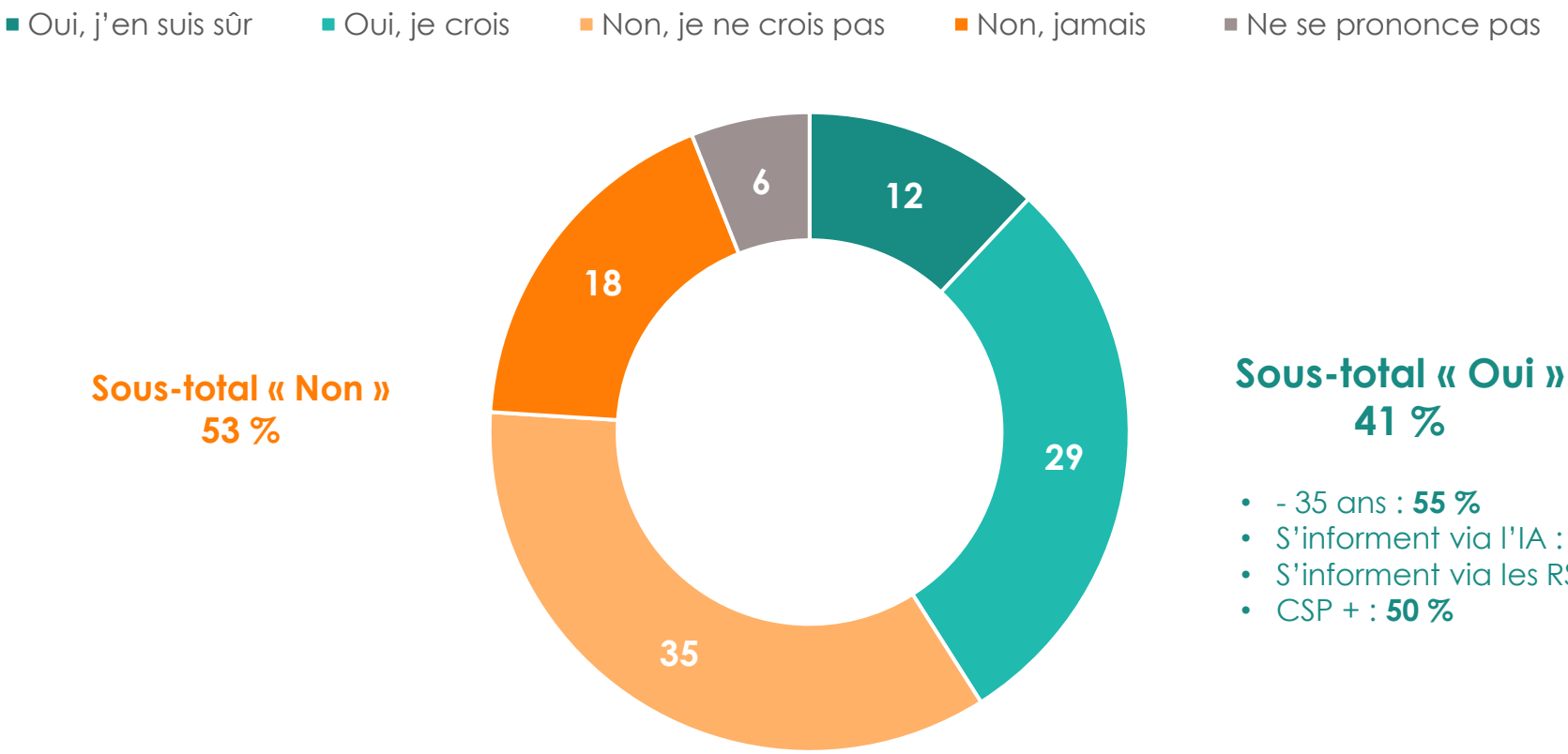
Sous-total « Non »
76 %

Sous-total « Oui »
22 %
+ 4 points depuis 2020

- - 35 ans : **38 %**
- S'informent via les RS : **25 %**
- S'informent via les outils IA : **31 %**

Q10. Et connaissez-vous des proches (famille, amis…) qui ont déjà relayé une information qui s'est avérée par la suite mensongère ?

Base : *Ensemble (2000)*



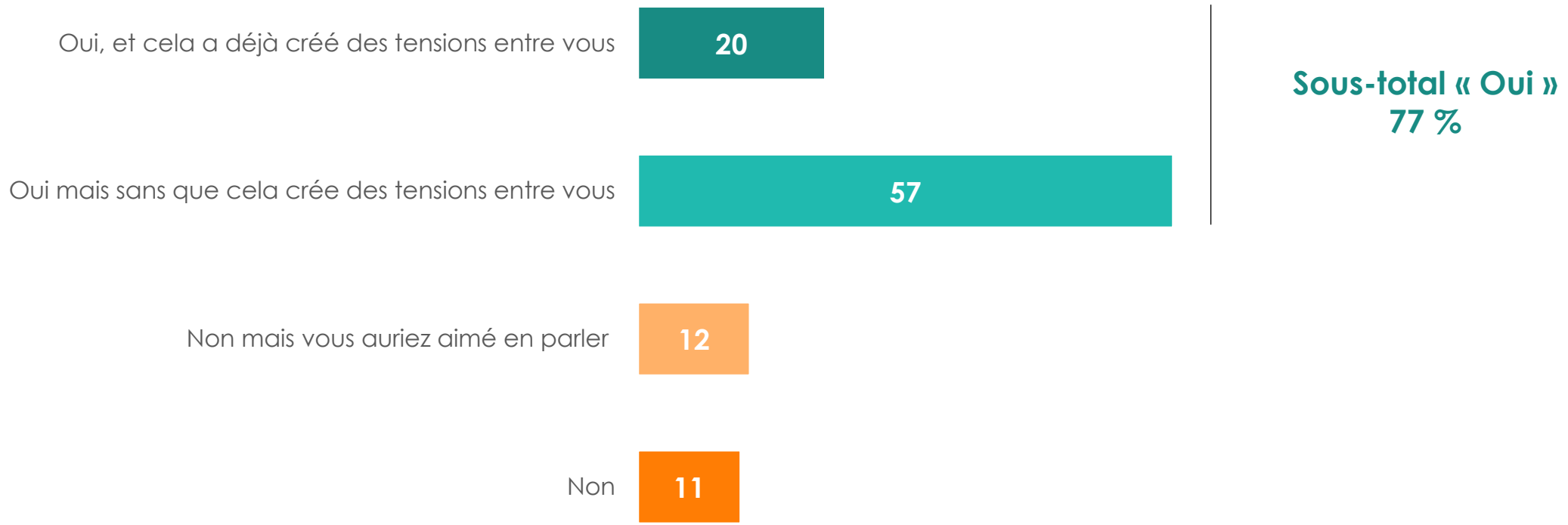
Sous-total « Non »
53 %

Sous-total « Oui »
41 %

- - 35 ans : **55 %**
- S'informent via l'IA : **51 %**
- S'informent via les RS : **44 %**
- CSP + : **50 %**

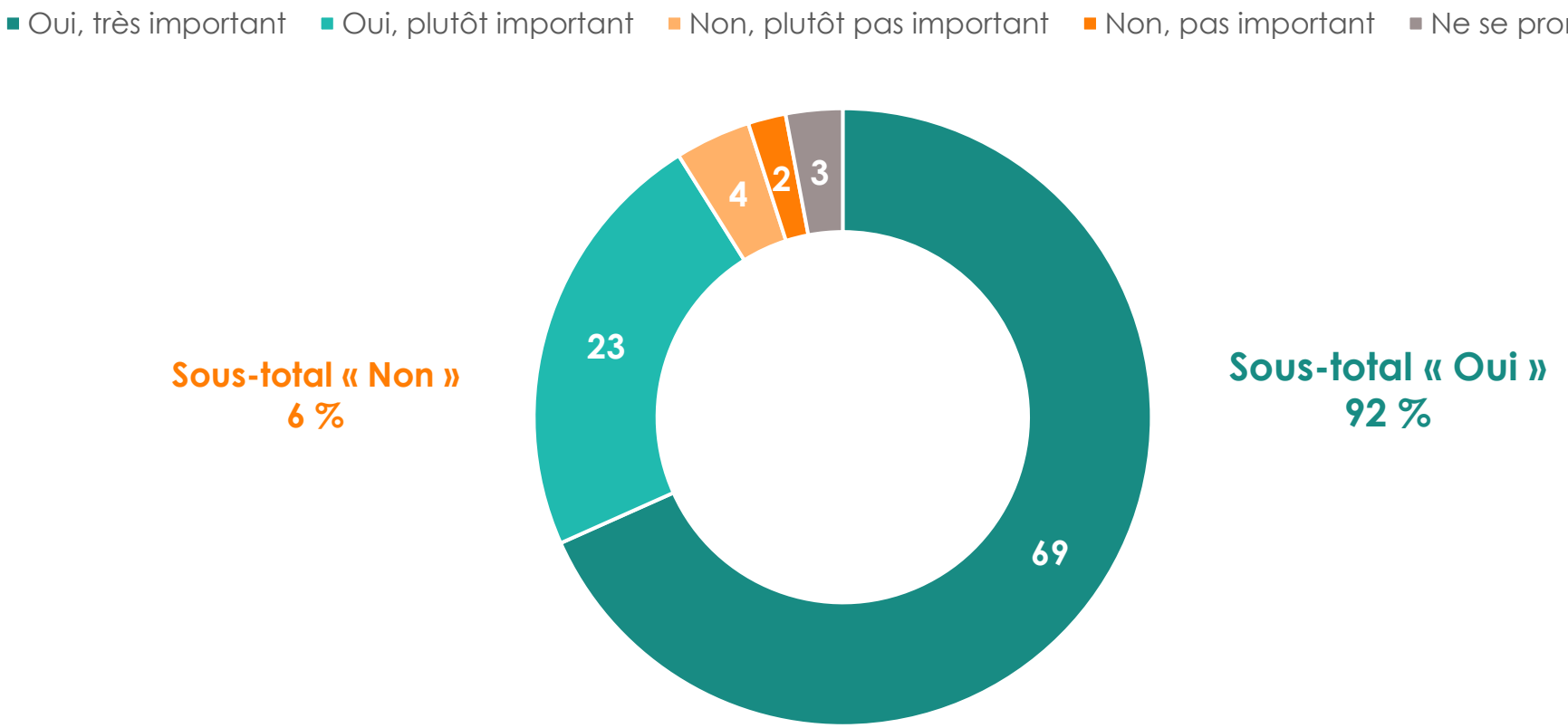
Q11.Et en avez-vous déjà parlé avec eux ?

Base : *Connais des proches qui ont déjà fait confiance ou qui ont cru à une fake news – 810 personnes*



Q12. Selon vous, est-il important de lutter contre les « fake news » ?

Base : *Ensemble (2000)*



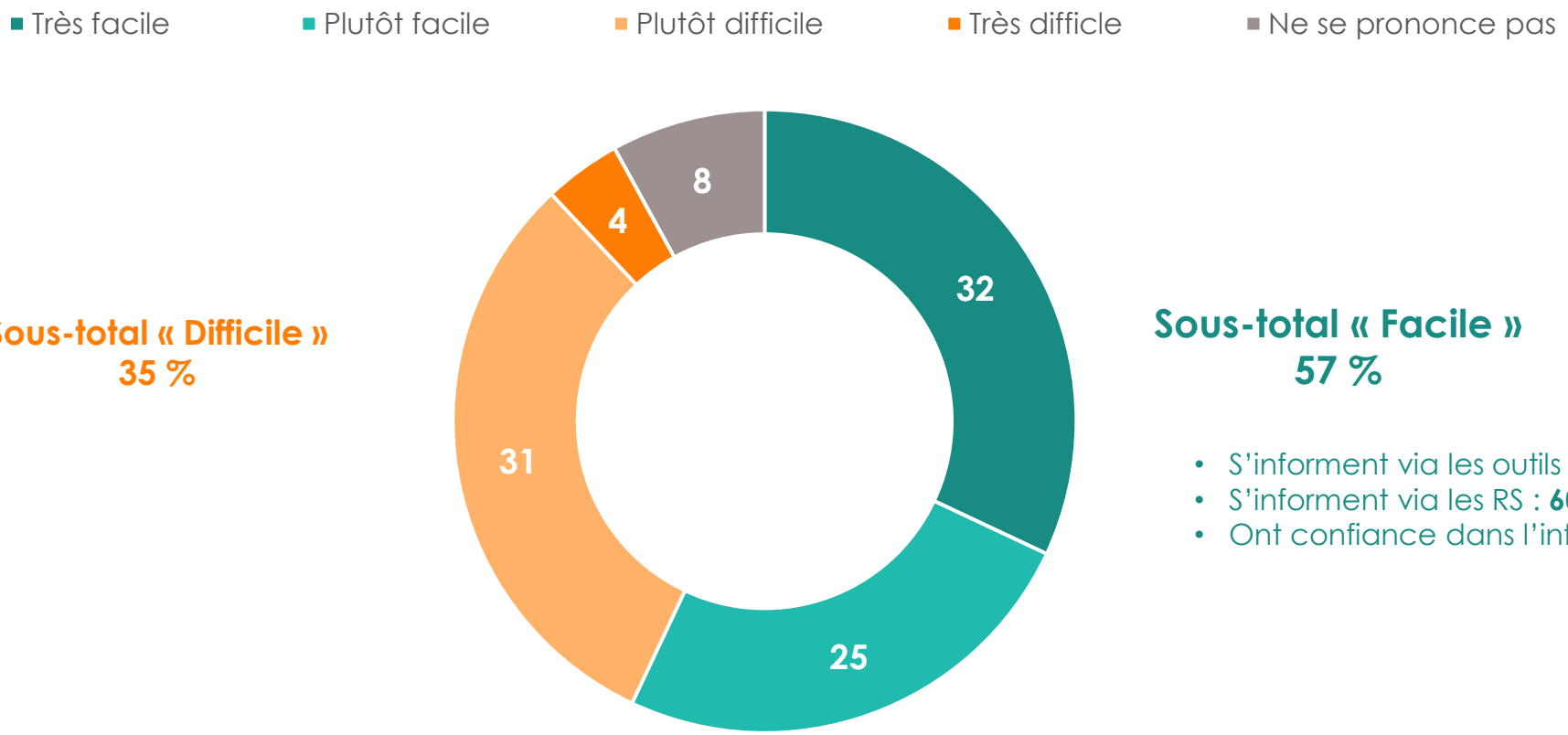
Q13. Et selon vous, comment lutter efficacement contre les « fake news », les fausses informations ?

Base : *Ensemble (2000)*

2
L’information en santé

Q14. Quand vous avez besoin d'une information concernant votre santé, diriez-vous qu'il est très difficile, plutôt difficile, plutôt facile ou très facile pour vous de trouver des informations fiables et de confiance ?

Base : *Ensemble (2000)*



Sous-total « Difficile »
35 %

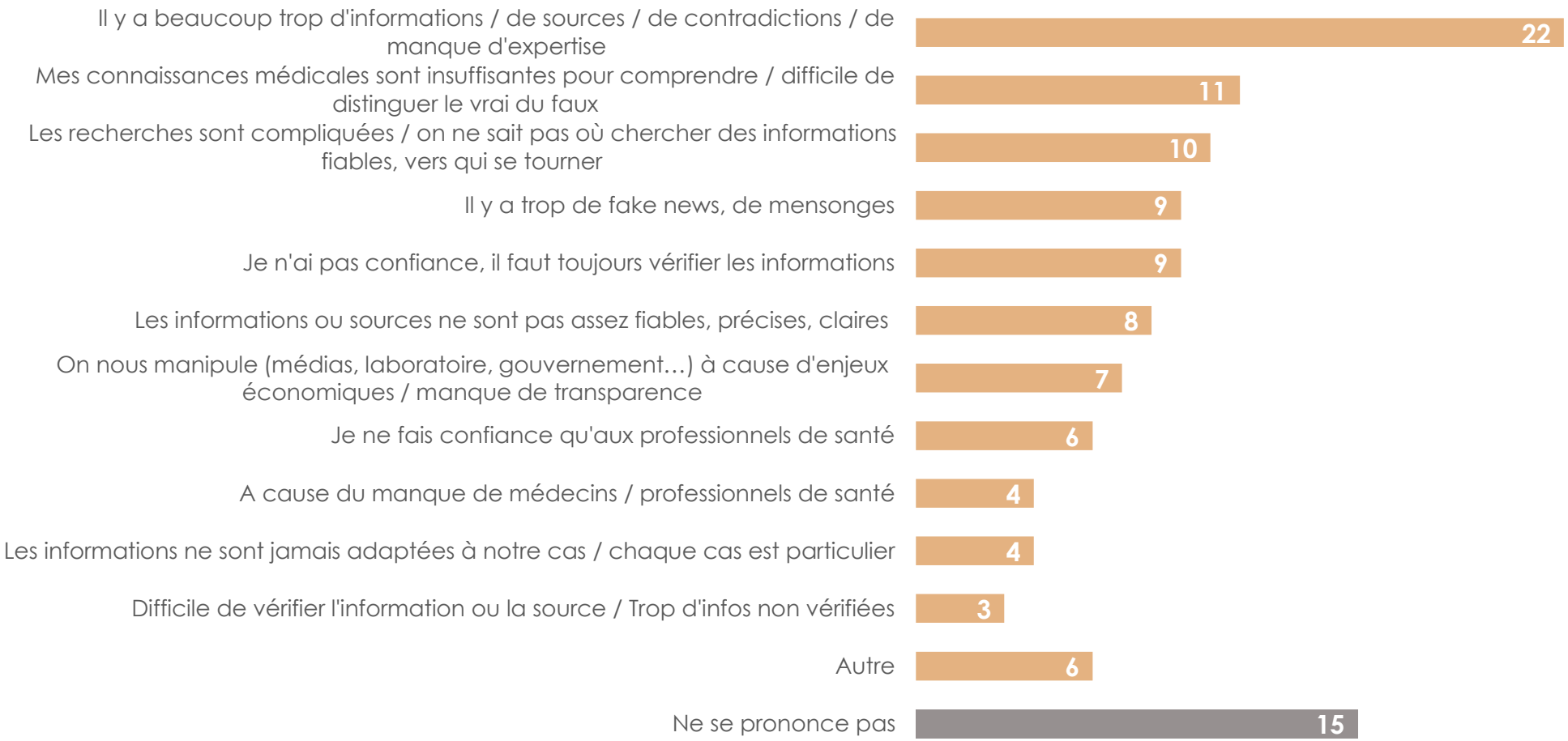
Sous-total « Facile »
57 %

- S'informent via les outils IA : **63 %**
- S'informent via les RS : **60 %**
- Ont confiance dans l'information : **66 %**

Q15. Pourquoi est-ce difficile ? (Question ouverte)

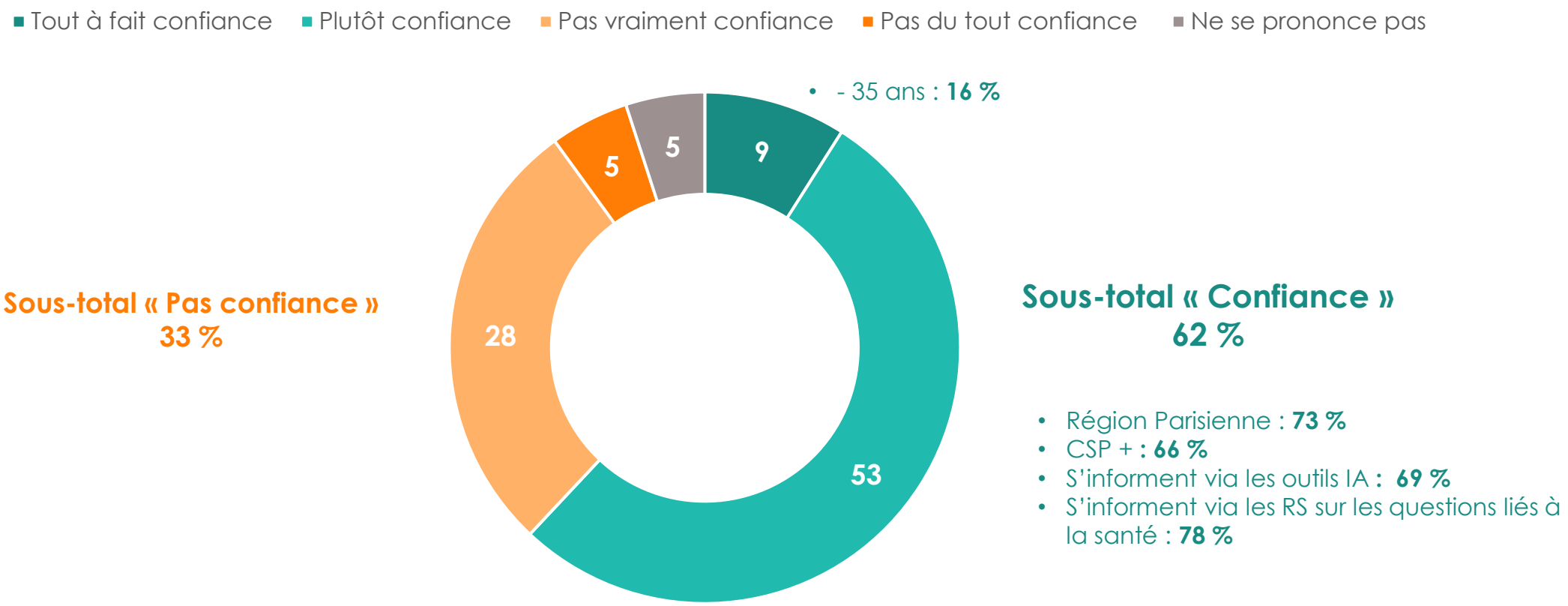
Base : *a ceux qui estiment qu'il est difficile de trouver des informations de santé fiables et de confiance - 719 personnes*

Question ouverte, total supérieur à 100 %



Q16. Concernant les informations en santé, diriez-vous que vous avez tout à fait confiance, plutôt confiance, pas vraiment confiance, pas du tout confiance dans l'information qui est diffusée en générale ?

Base : *Ensemble (2000)*



- 35 ans : **16 %**

Sous-total « Pas confiance »
33 %

Sous-total « Confiance »
62 %

- Région Parisienne : **73 %**
- CSP + : **66 %**
- S'informent via les outils IA : **69 %**
- S'informent via les RS sur les questions liés à la santé : **78 %**

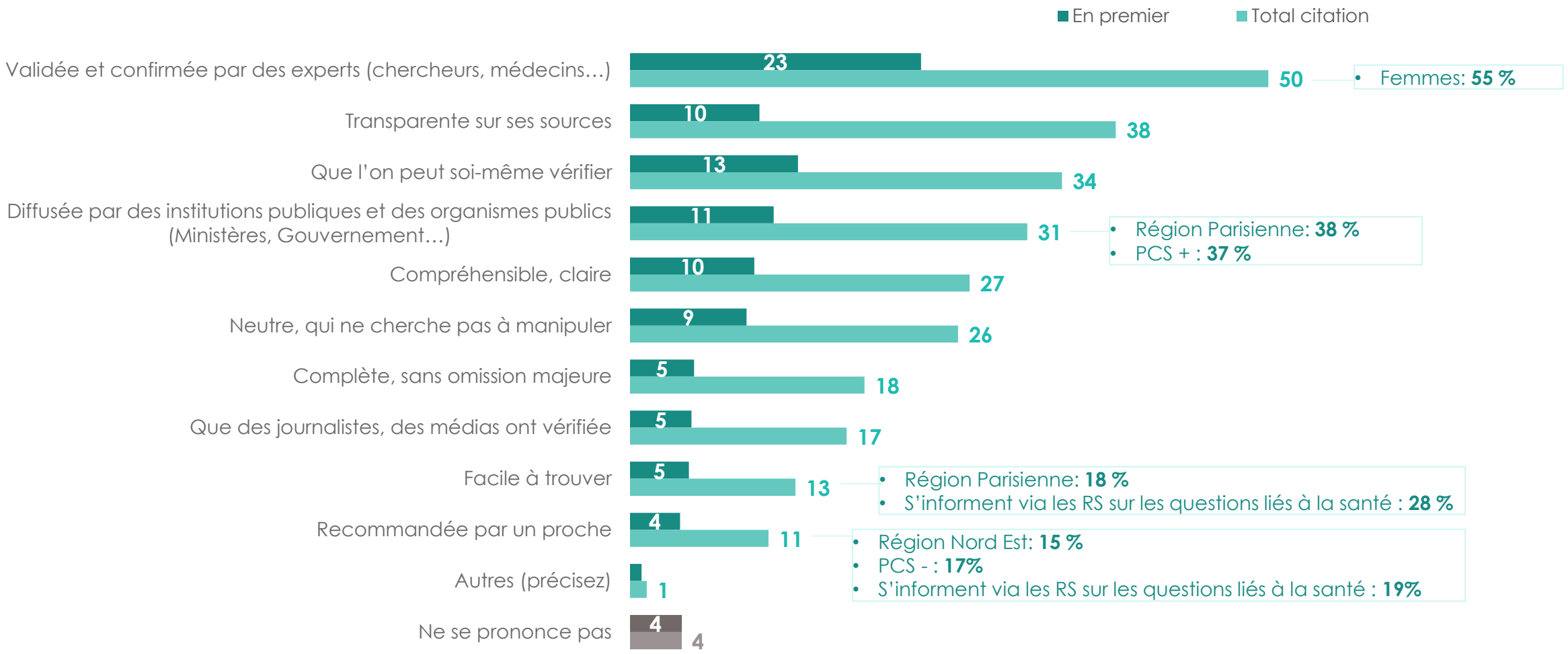
Q17. Pourquoi n'avez-vous pas confiance ? (Question ouverte)

Base : *a ceux qui estiment qui n'ont pas confiance en l'information en santé - 667 personnes*

Question ouverte, totale supérieur à 100 %

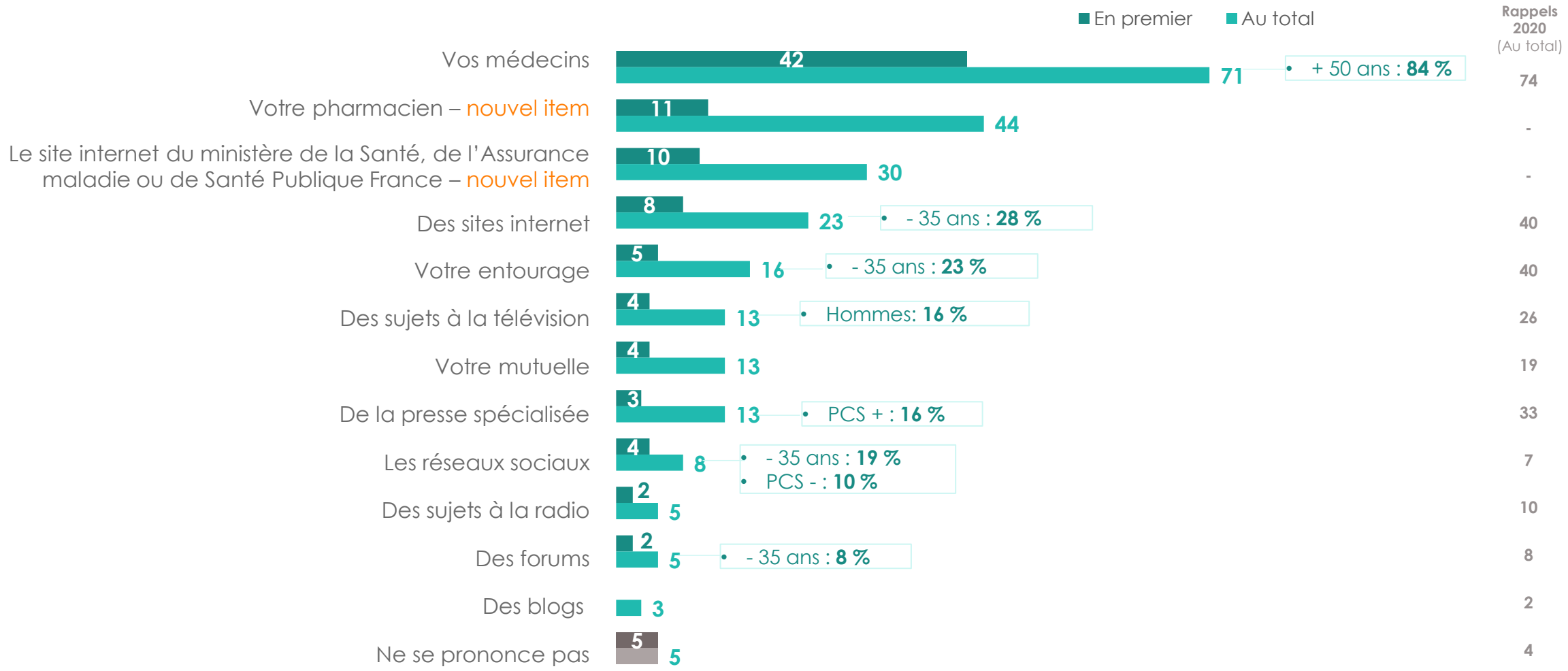
Q18. Vous personnellement, une information concernant un sujet lié à la santé à laquelle vous faite confiance est une information…

Base : *Ensemble (2000)*



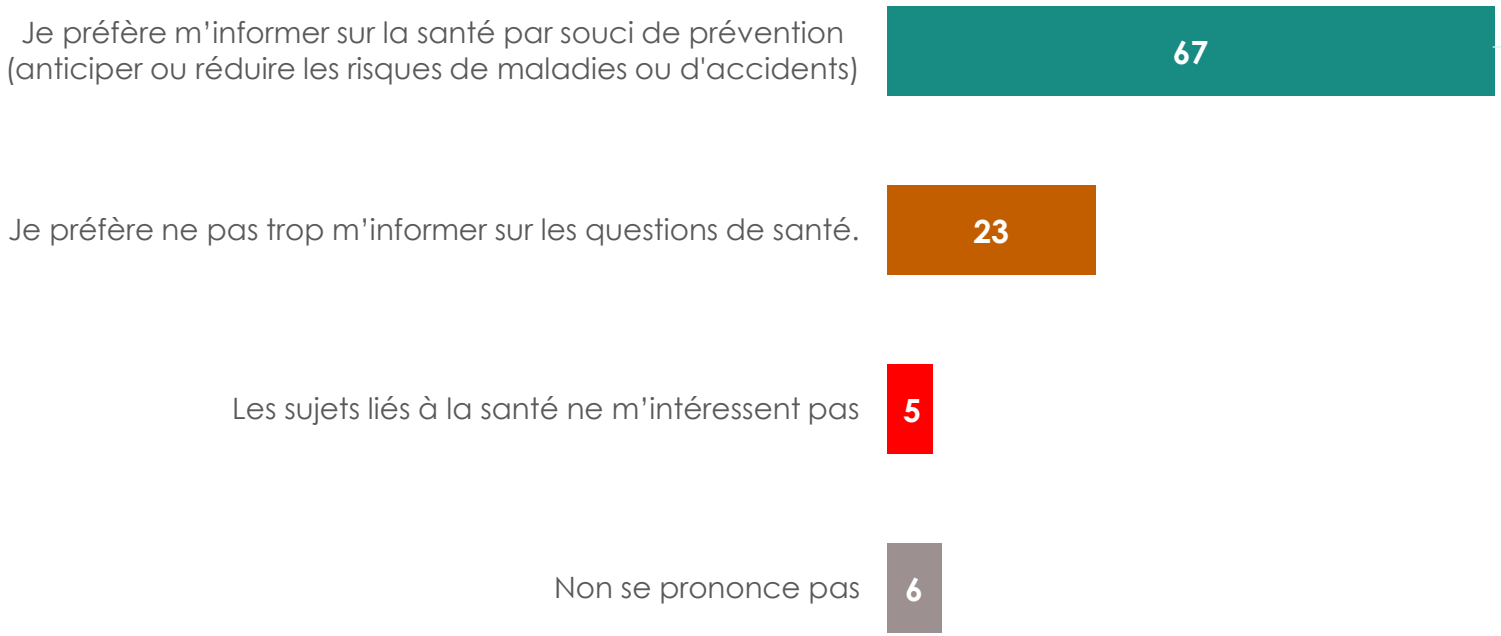
Q19. En général, pour vous informer sur les questions liées aux enjeux de santé, vous consultez prioritairement …

Base : *Ensemble (2000)*



Q20. Parmi les affirmations suivantes, laquelle correspond le mieux à votre position ?

Base : *Ensemble (2000)*



Canal d'information utilisé :
- S'informent via les RS : **70 %**
- S'informent via l'IA **: 74 %**
- S'informent via les blogs **: 76%**

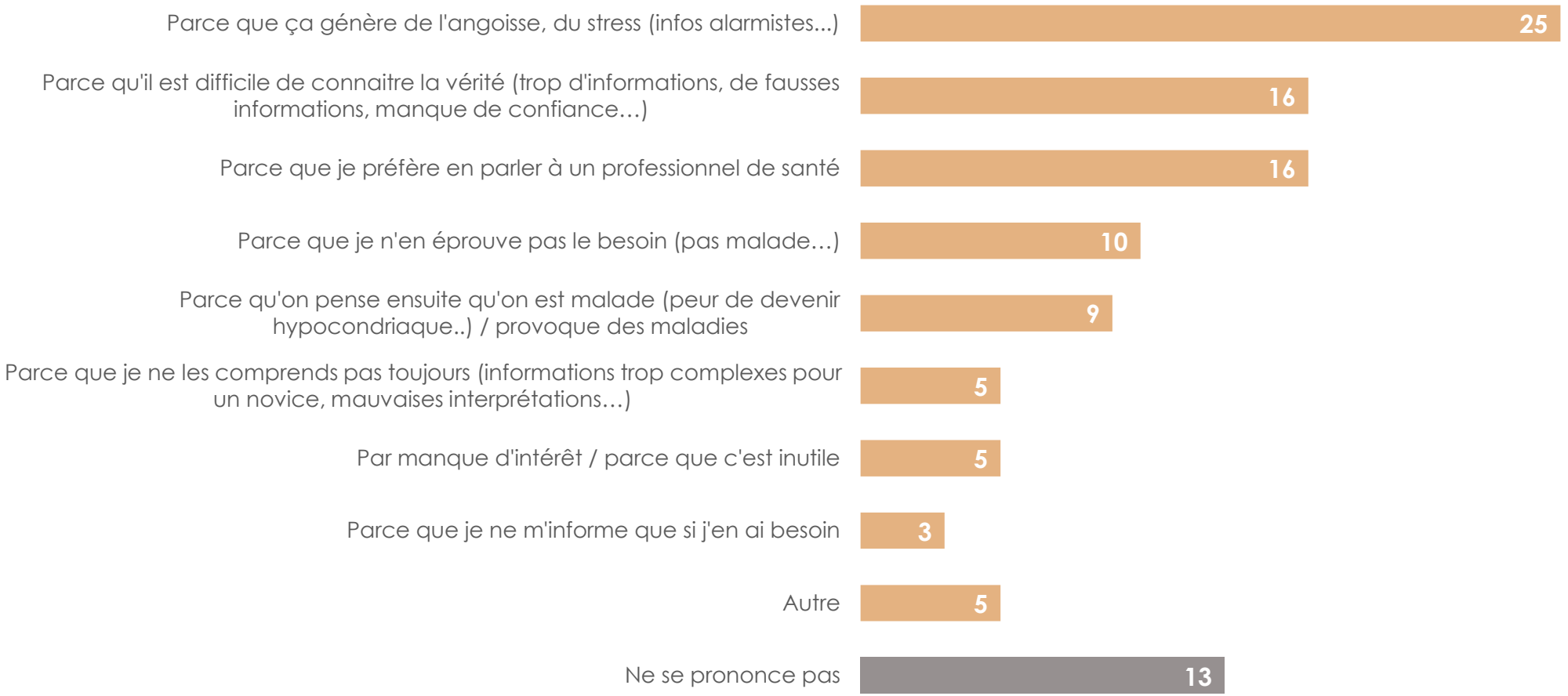
- Ont confiance en l'information de santé qui est diffusée généralement **: 75 %**

- Consultent prioritairement la presse spécialisée pour les questions liées aux enjeux de santé : **81 %**

Q21. Pourquoi ne souhaitez-vous pas vous informer en matière de santé ? (Question ouverte)

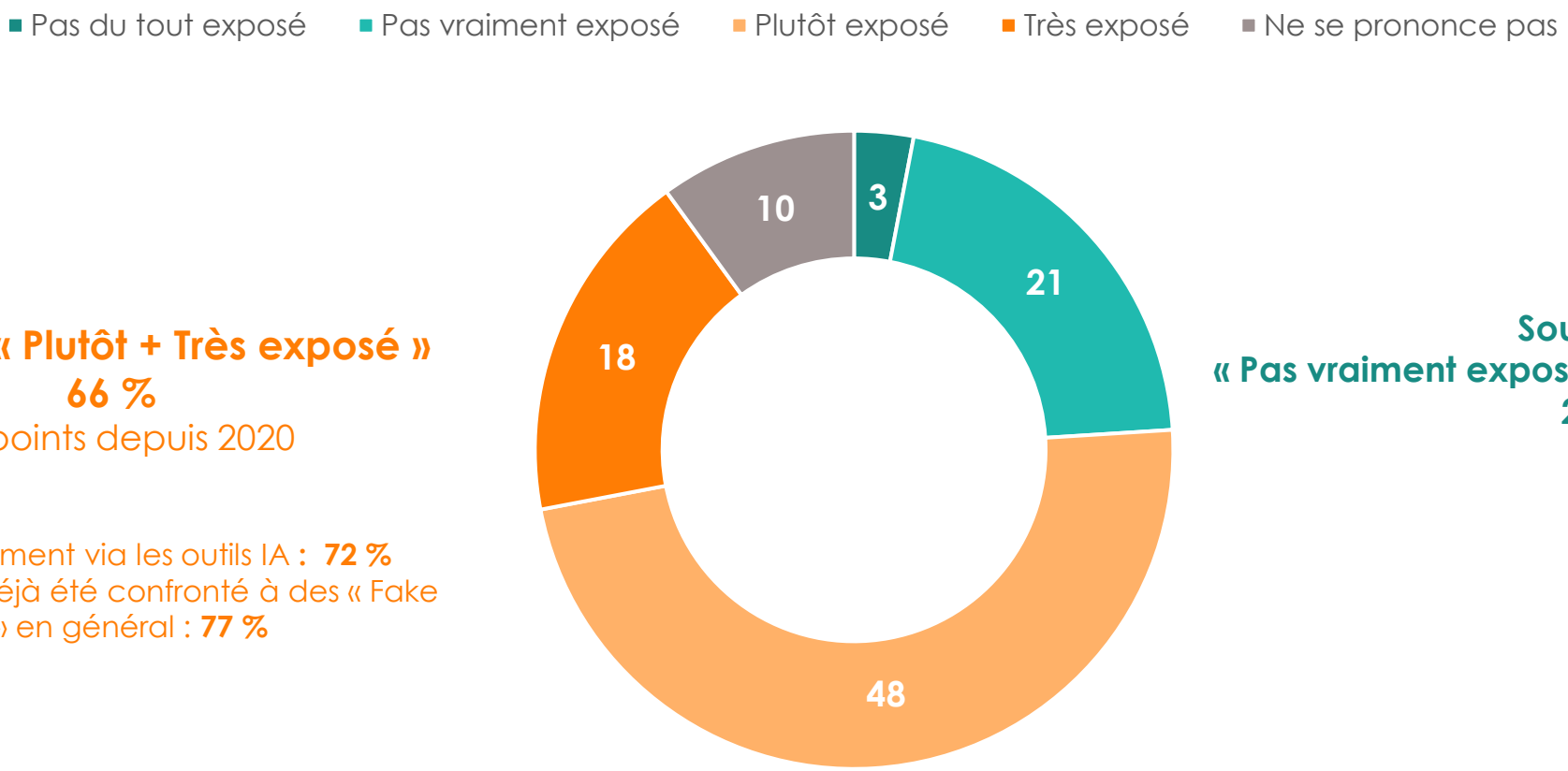
Base : *a ceux qui estiment qui ne veulent pas s'informer sur les sujets de santé - 456 personnes*

Question ouverte, total supérieur à 100 %



Q22. Selon vous, diriez-vous que le domaine de la santé est très exposé, plutôt exposé, pas vraiment exposé ou pas du tout exposé aux « fake news », c'est à dire à des informations mensongères ?

Base : *Ensemble (2000)*



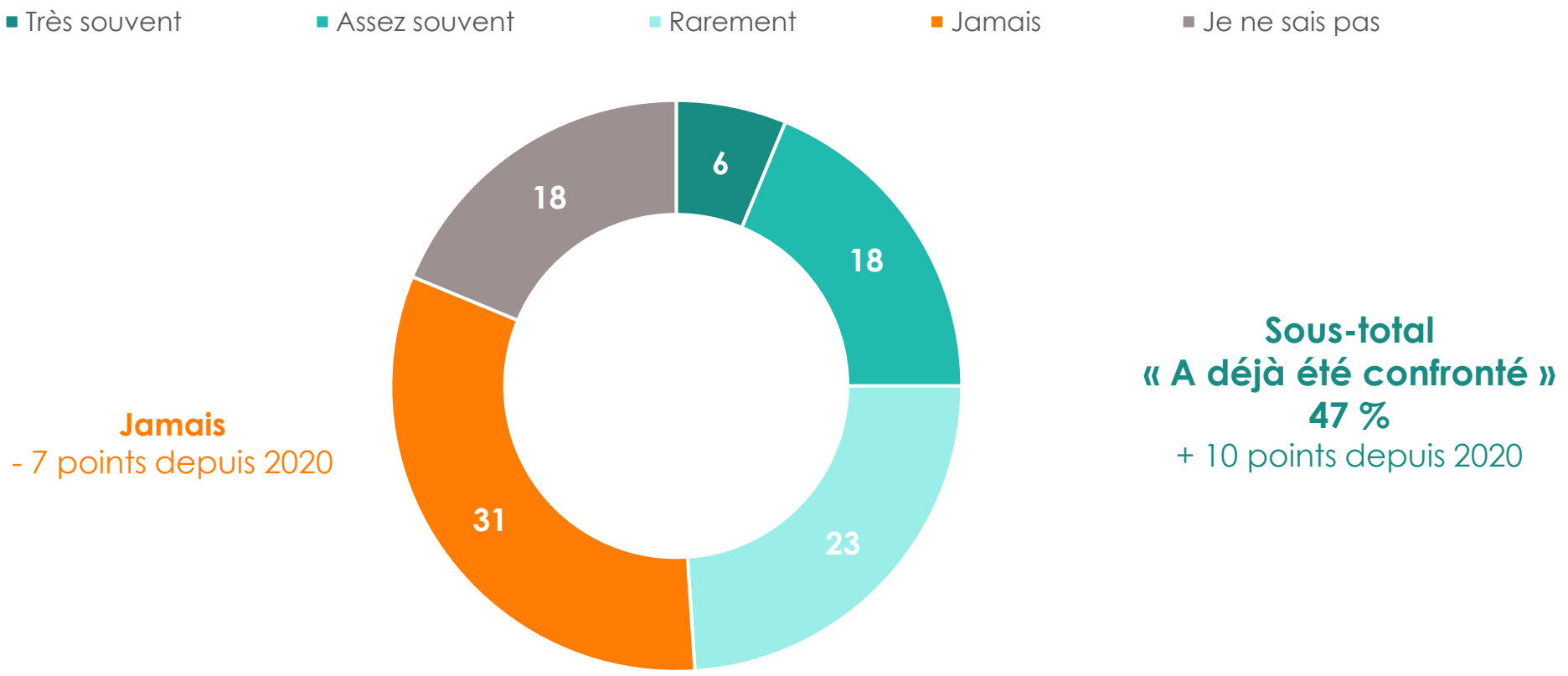
Sous-total « Plutôt + Très exposé »
66 %
+ 4 points depuis 2020

- S'informent via les outils IA : **72 %**
- Ont déjà été confronté à des « Fake news » en général : **77 %**

Sous-total
« Pas vraiment exposé + Pas du tout exposé »
24 %

Q23. Et personnellement, avez-vous déjà été confronté à une « fake news » en ce qui concerne une question de santé ?

Base : *Ensemble (2000)*



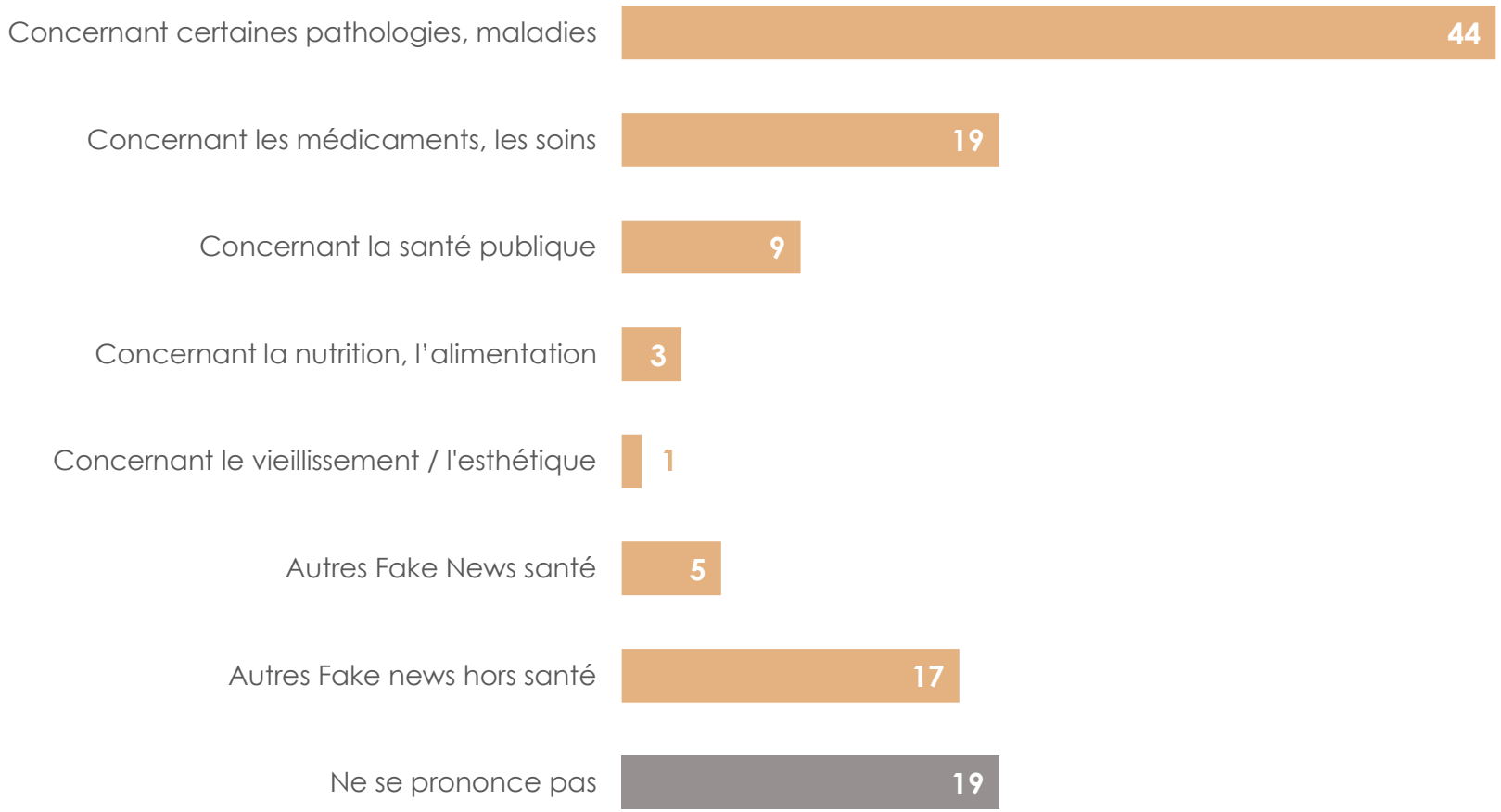
Jamais
- 7 points depuis 2020

Sous-total « A déjà été confronté » 47 %
+ 10 points depuis 2020

Q24. Sur quels sujets précisément ? (Question ouverte)

Base : ***a déjà été confronté à des fake news dans le domaine de la santé*** *- 942 personnes*

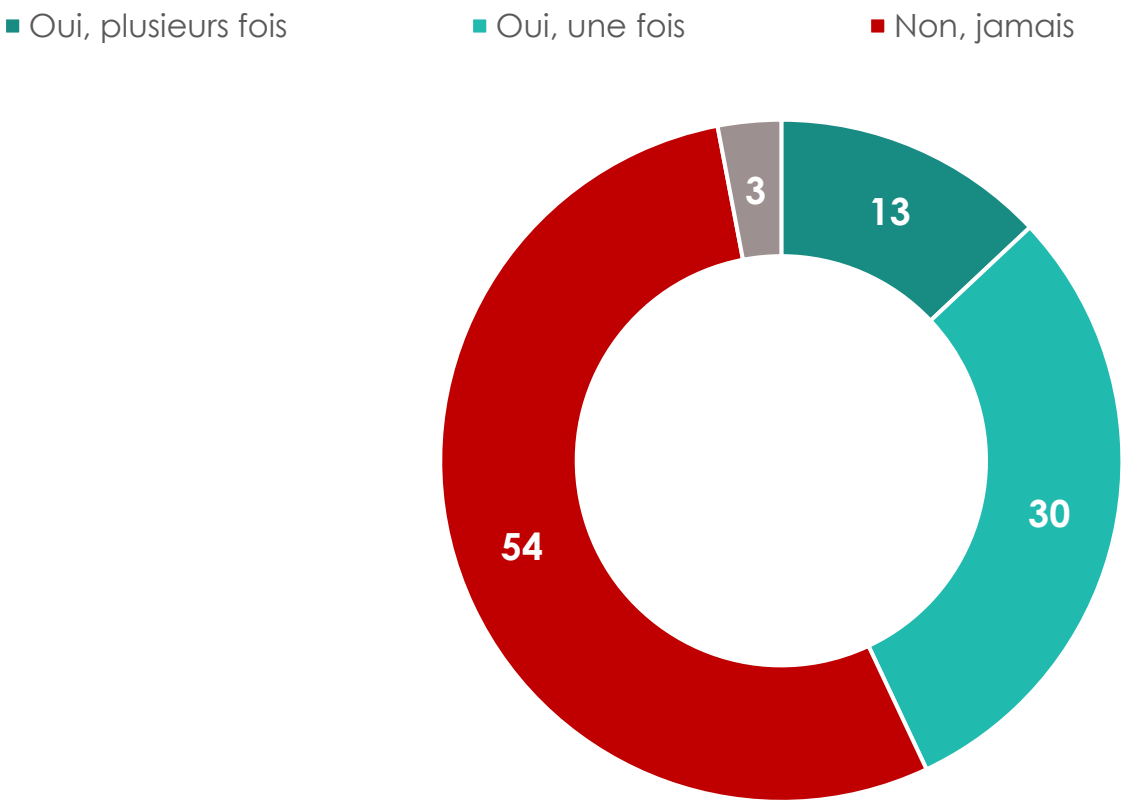
Question ouverte, total supérieur à 100 %



Q25. Dans le cadre de votre santé, avez-vous déjà eu le sentiment d'avoir agi, pris une décision, en fonction d'une information qui s'est avérée mensongère ?

Base : ***a déjà été confronté à des fake news dans le domaine de la santé*** *- 942 personnes*

Question ouverte, total supérieur à 100 %

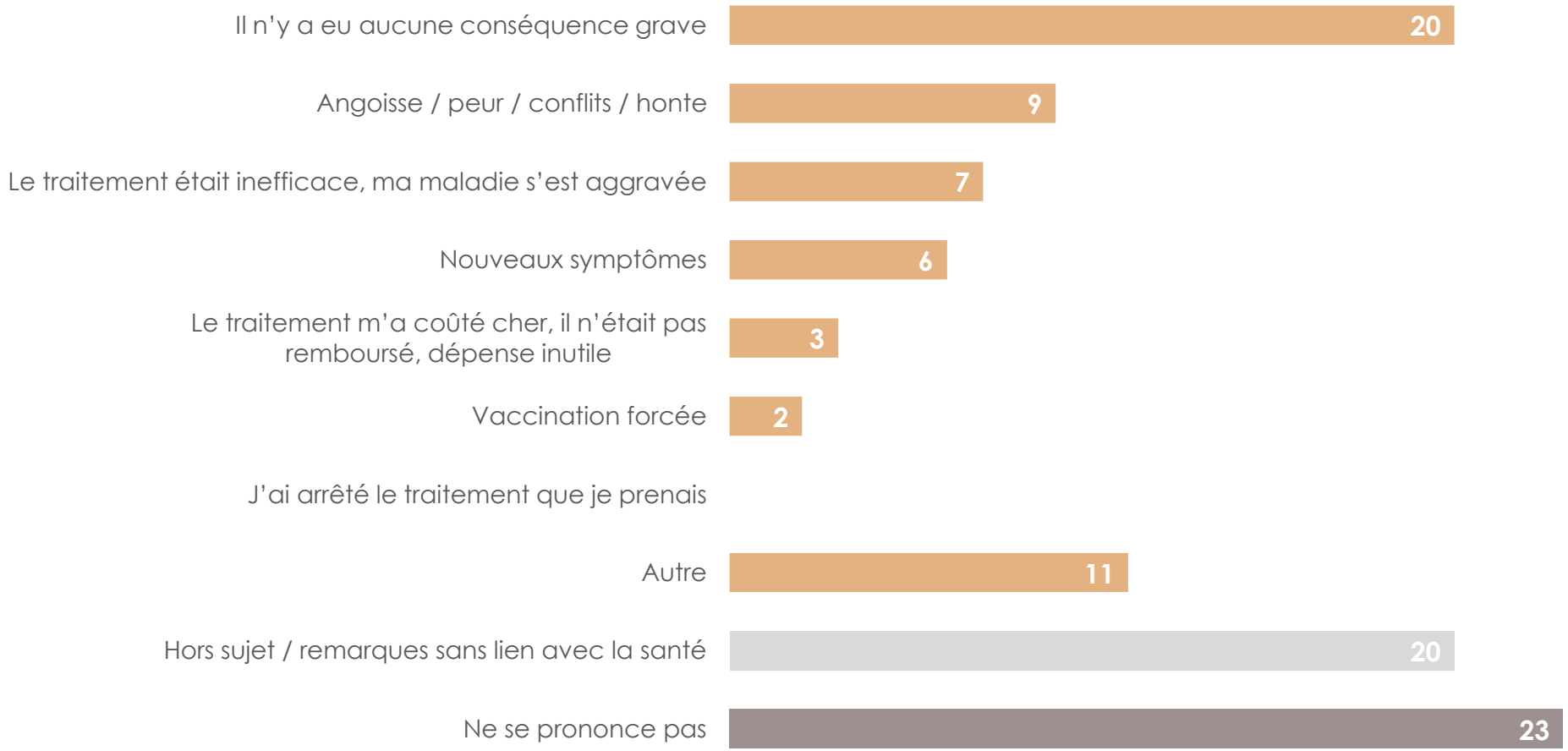


Sous-total « Oui »
43 %
+ 11 points depuis 2020

- -35 ans : **60 %**
- S'informent via les outils IA : **49 %**
- S'informent via les RS pour les questions de santé : **72 %** et les blogs **78 %**

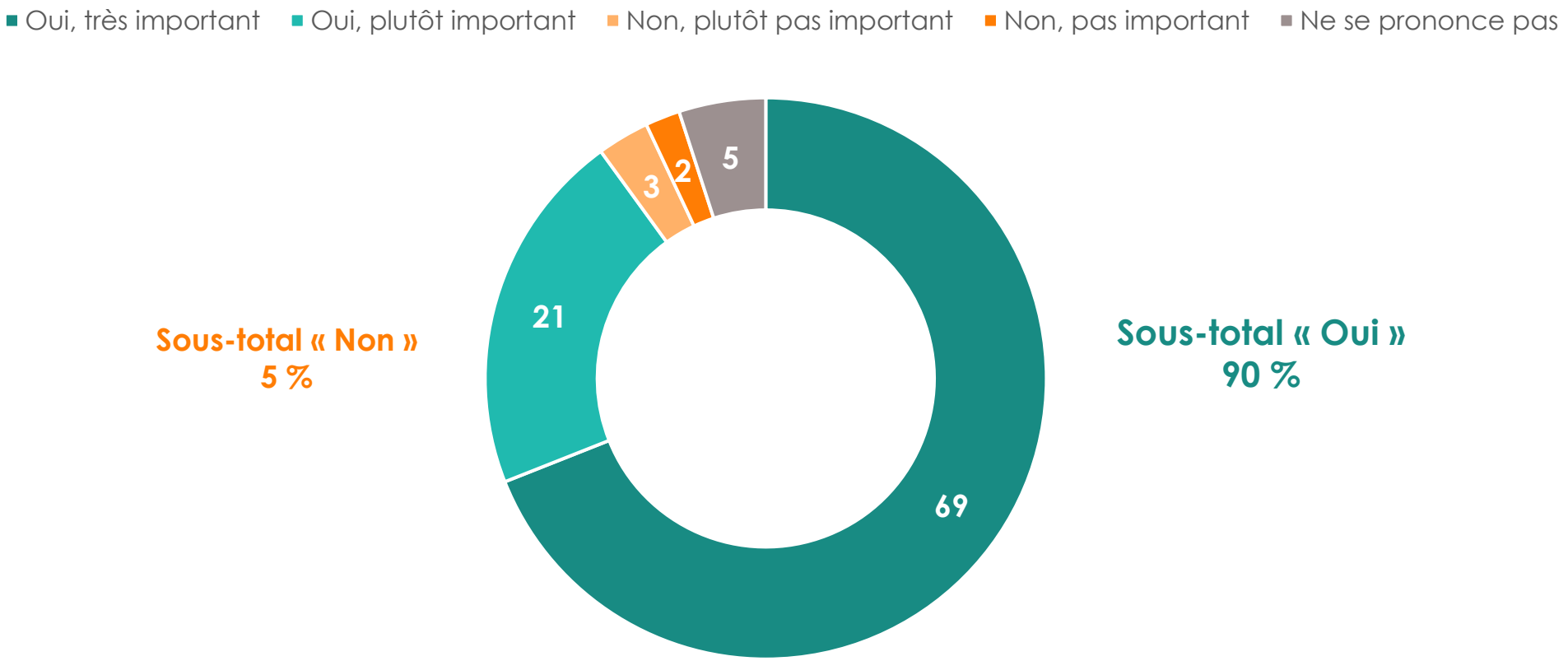
Q26. Quelles ont été les conséquences ? (Question ouverte)

Base : ***a ont déjà cru à une fake news en matière de santé et on déjà agi en conséquence*** *- 367 personnes*



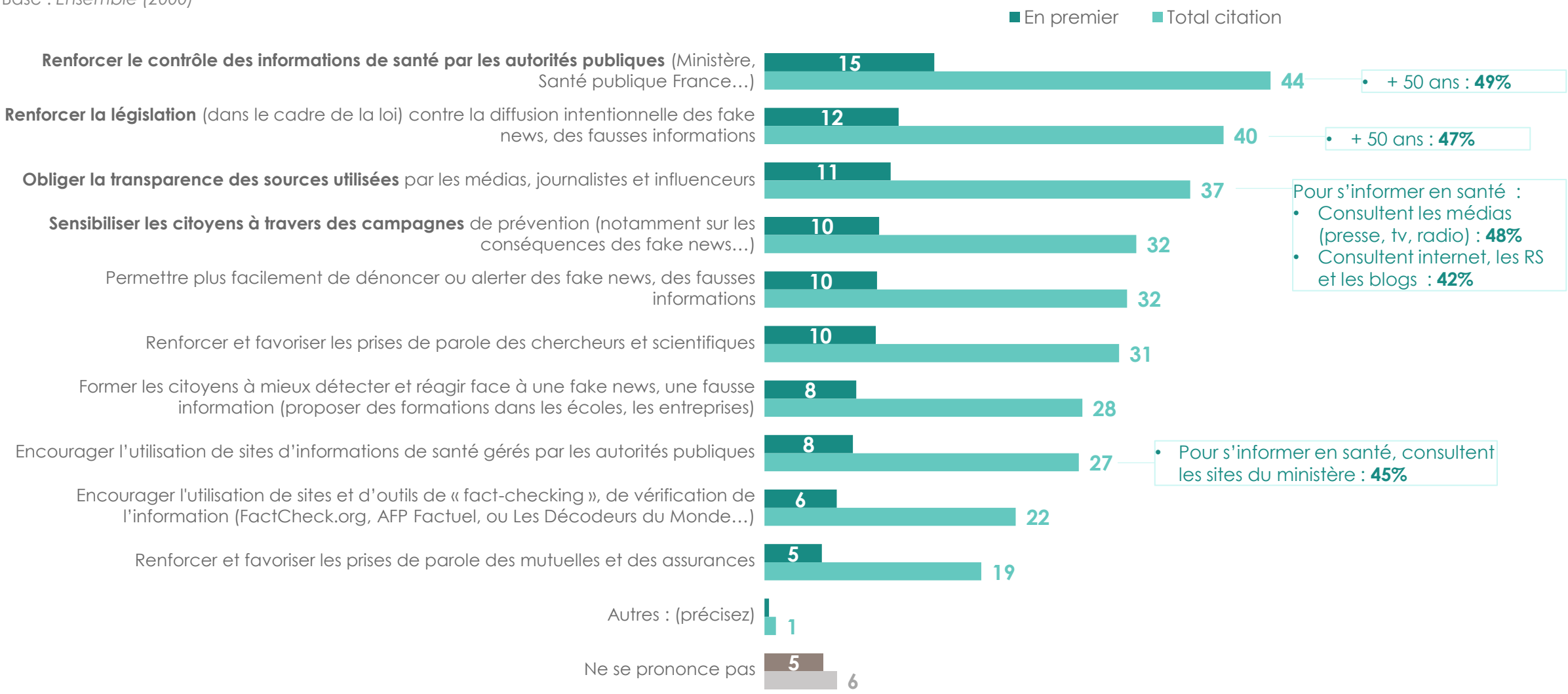
Q27. Selon vous, est-t-il important de lutter contre les « fake news » dans le domaine de la santé ?

Base : *Ensemble (2000)*



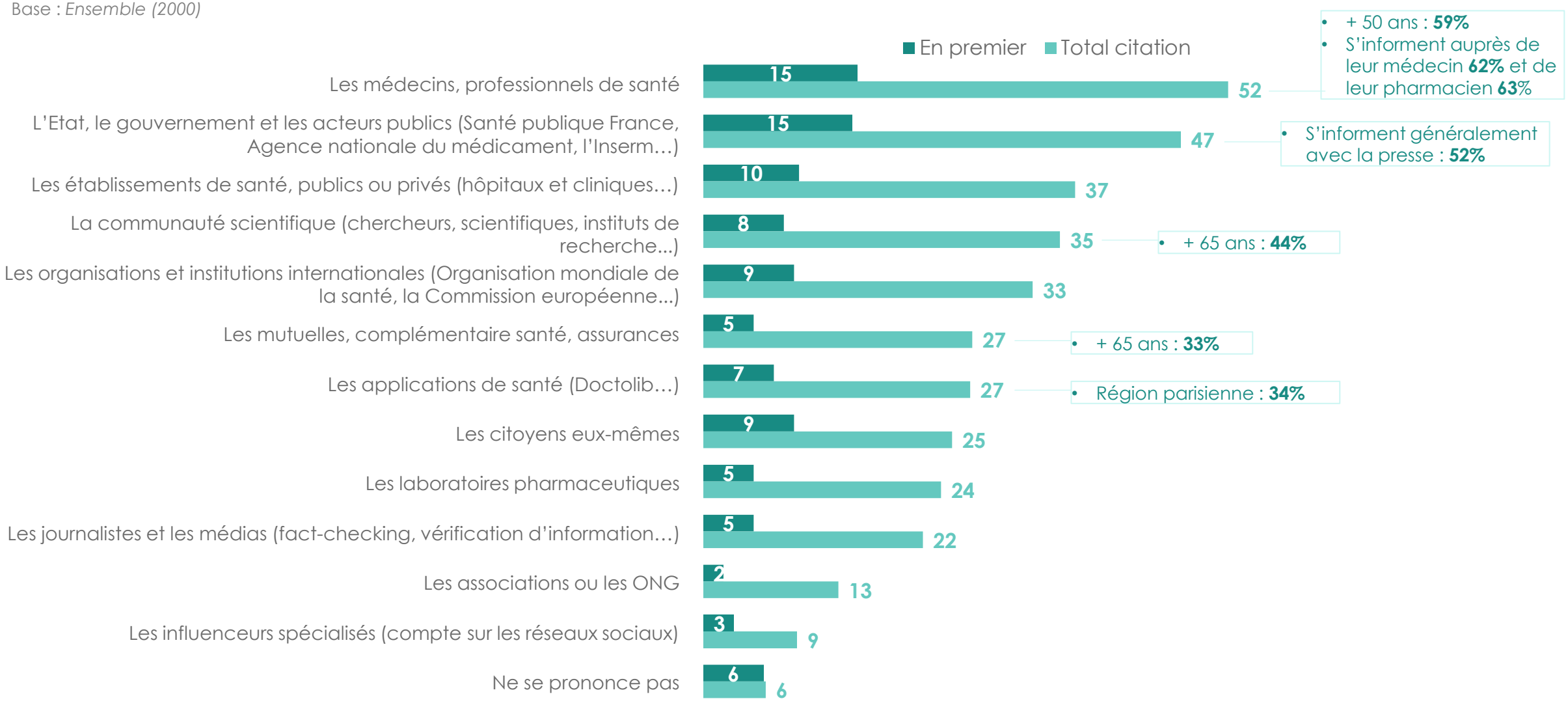
Q28. Et selon vous, comment lutter efficacement contre les « fake news », les fausses informations dans le domaine de la santé ?

Base : *Ensemble (2000)*



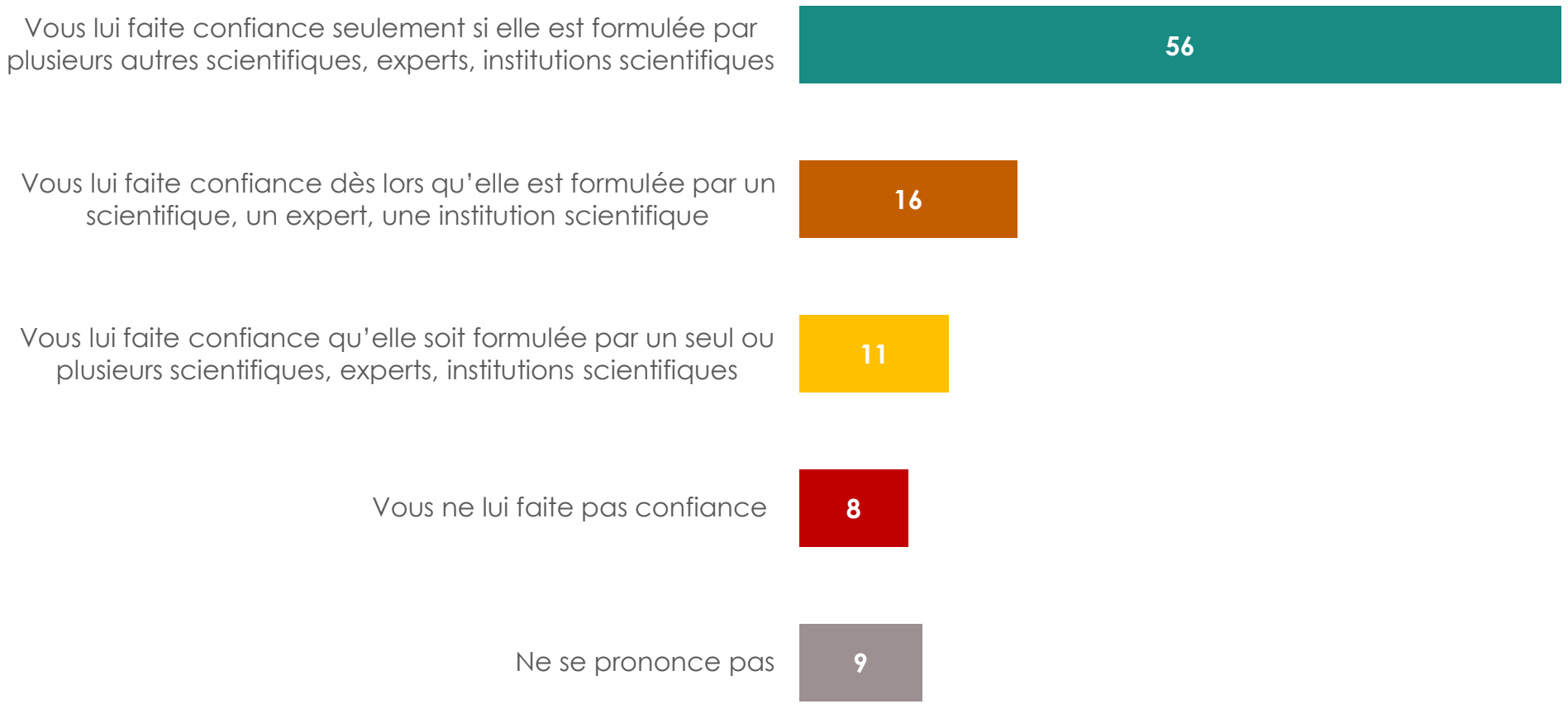
Q29. Et selon vous, parmi les acteurs suivants, lesquels devraient s'engager prioritairement pour lutter contre les « fake news » dans le domaine de la santé ?

Base : *Ensemble (2000)*



Q30. Dans le cadre d'une information scientifique, diriez-vous que …

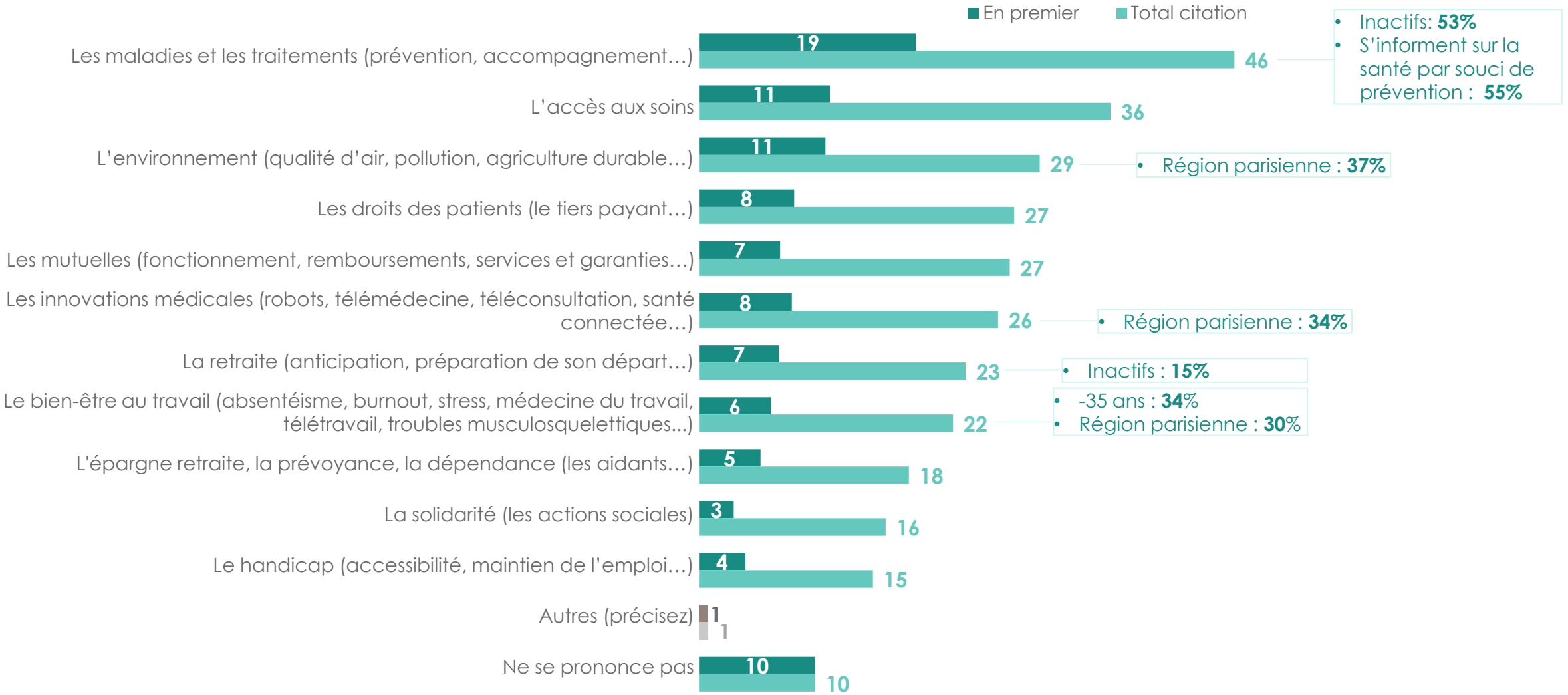
Base : *Ensemble (2000)*



3
Besoins d’information en santé et « éco-santé »

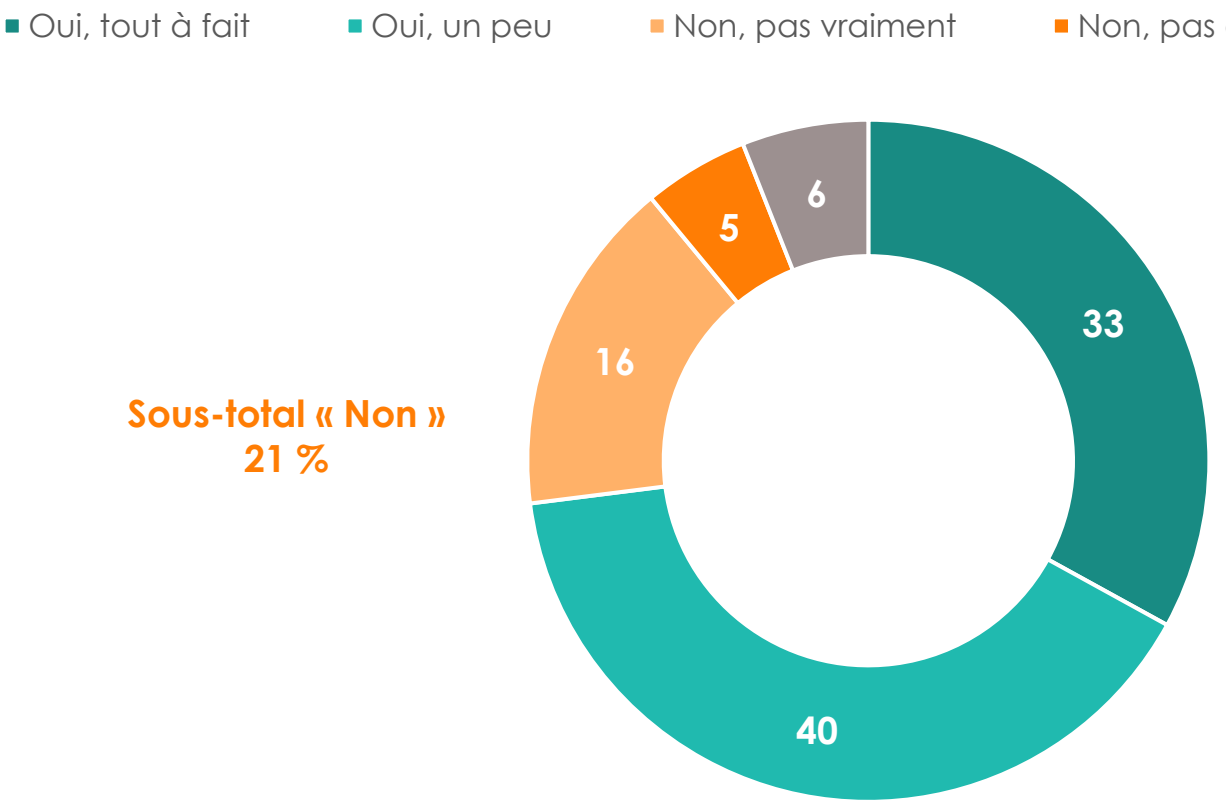
Q31. Dans quel(s) domaine(s) suivants diriez-vous que vous avez le plus besoin de vous informer ?

Base : *Ensemble (2000)*



Q32. Pensez-vous que le changement climatique a un impact direct sur votre santé ?

Base : *Ensemble (2000)*



Sous-total « Non »
21 %

Sous-total « Oui »
73 %

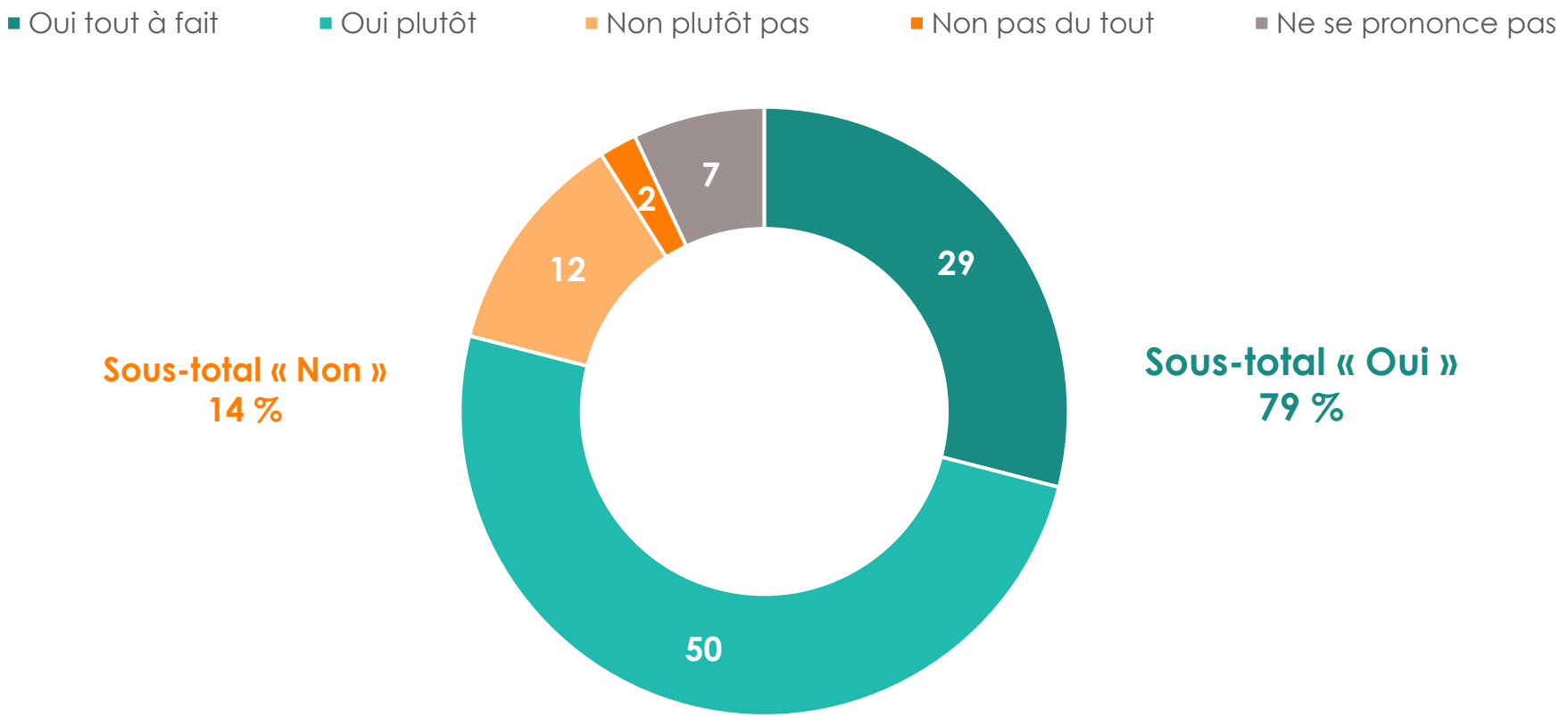
- -35 ans : **82%**
- Ont confiance en internet / RS et blogs pour avoir une information de santé : **79%**
- S'informent sur la santé par souci de prévention : **78%**

4

Les mutuelles, images et engagement sur les enjeux d’information

Q33. Si vous en avez une. Êtes-vous satisfait de votre mutuelle, votre complémentaire santé ?

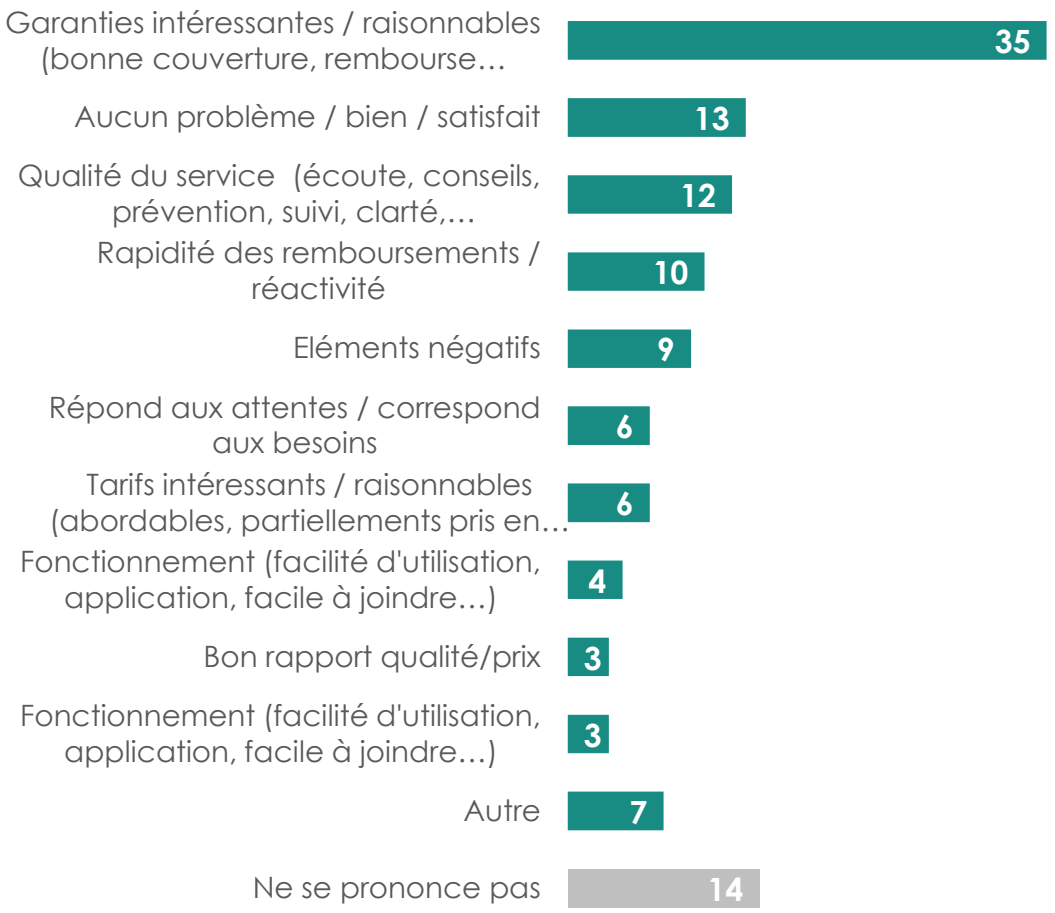
Base : *Ensemble (2000 personnes)*



Q34. Pourquoi avez-vous une bonne / mauvaise image ? (Question ouverte)

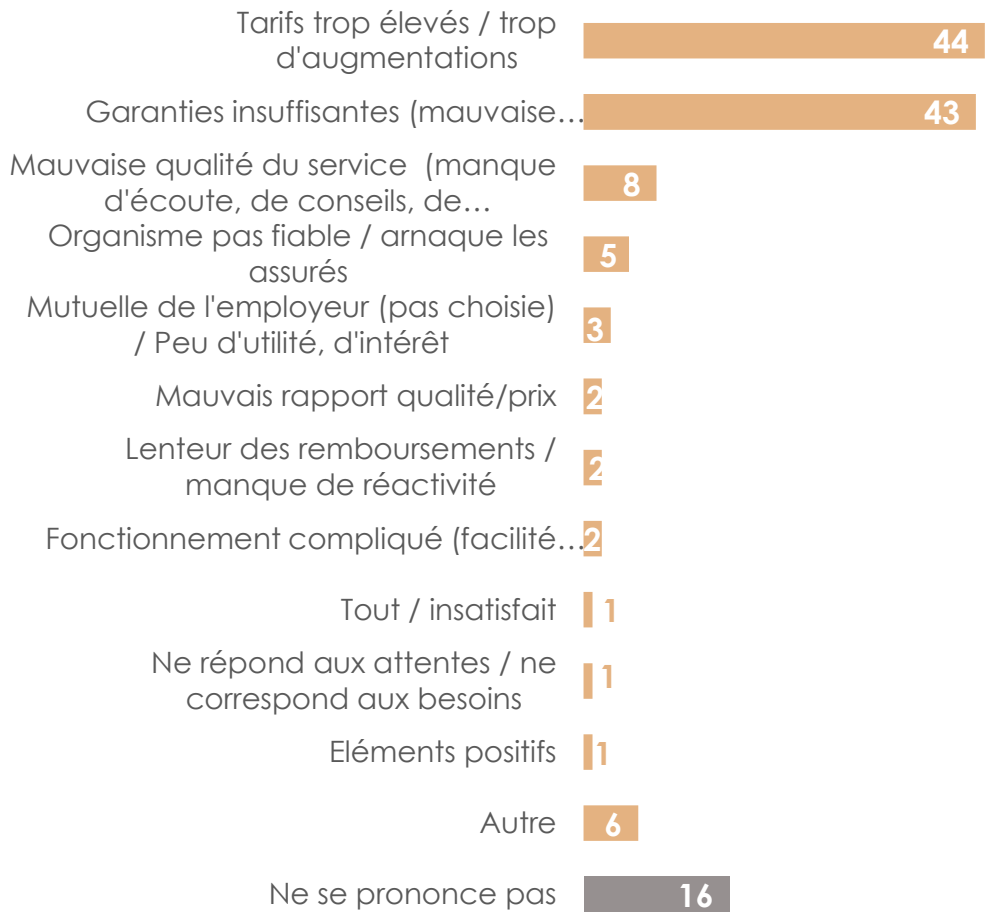
Base : *disposent d'une mutuelle - 1589 personnes*

Bonne Image



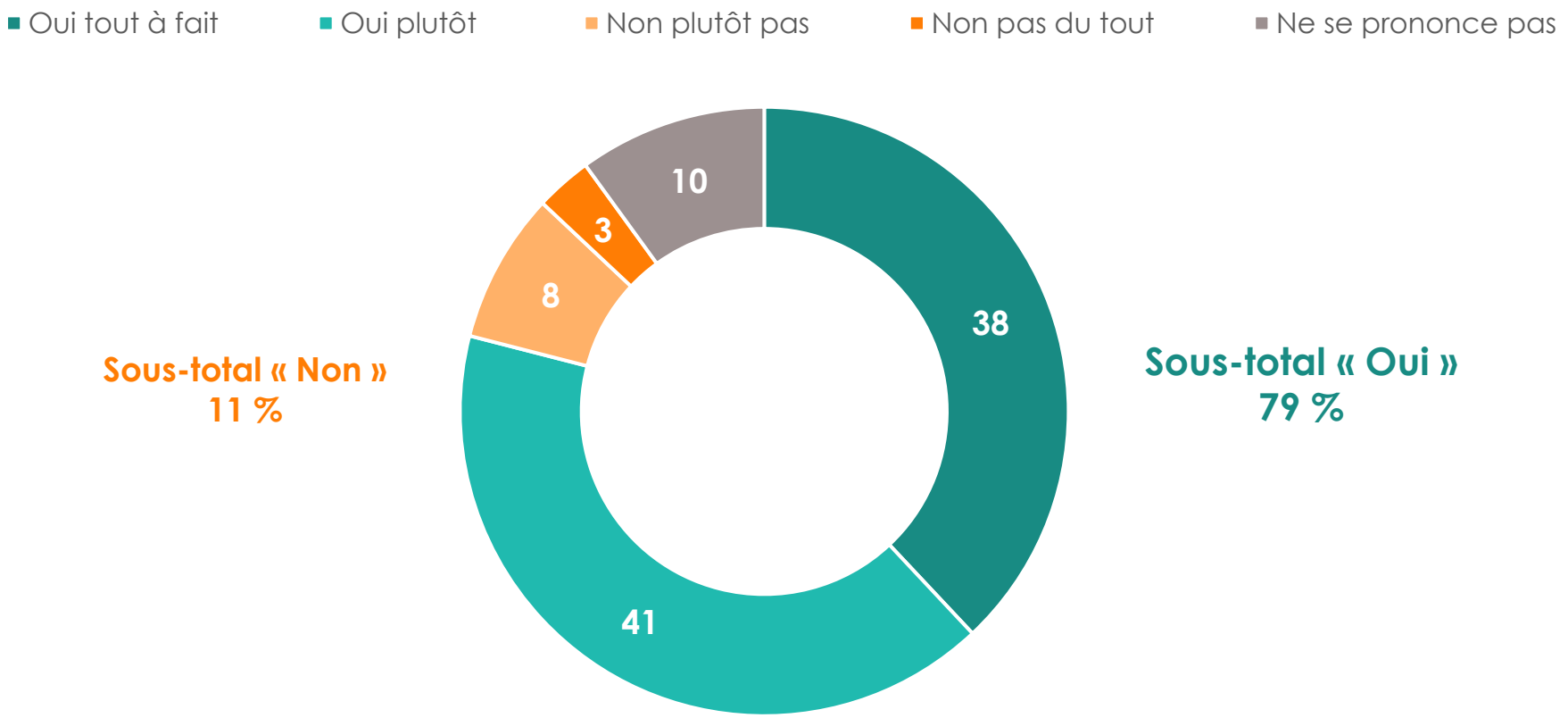
Base : *disposent d'une mutuelle - 278 personnes*

Mauvaise image



Q35. Diriez-vous que les mutuelles devraient être engagées dans la lutte contre la désinformation, les « fake news» en matière de santé ?

Base : *Ensemble (2000 personnes)*



Votre équipe Verian

Stewart CHAU

Directeur d'étude
stewart.chau@veriangroup.com

Marguerite Le Guezenec

Chargée d'études

verian
ex **Kantar Public**

Powering decisions
that shape the world.